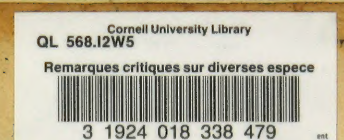

QL568
IRW5



REMARQUES CRITIQUES

SUR

DIVERSES ESPÈCES D'ICHNEUMONS

DE

LA COLLECTION DE FEU LE PROFESSEUR J.-L.-C. GRAVENHORST,

suivies

D'UN COURT APPENDICE ICHNEUMONOLOGIQUE;

PAR C. WESMAEL.

(Mémoire présenté à la classe des sciences, le 6 mai 1858.)

Signaler l'erreur, c'est faire un grand pas sur le chemin de la vérité.

PAUL DE RÉMUSAT, *Les sc. nat.*, p. 90.

M. W

Extr. du t. VIII des Mém. in-8°.

A

MONSIEUR LE DOCTEUR ÉD. GRUBE,

DIRECTEUR DU MUSÉE ZOOLOGIQUE ET PROFESSEUR
A L'UNIVERSITÉ DE BRESLAU,

HOMMAGE DE RECONNAISSANCE.

AVANT-PROPOS.

Il est peu d'entomologistes qui aient exercé leur patience et leur sagacité sur des sujets aussi difficiles que feu le professeur Gravenhorst. L'étude des Brachélytres et celle des Ichneumonides auxquelles il a successivement consacré les loisirs de sa longue carrière, ont valu à ces parties de la science des ouvrages qui en ont complétement changé la face, et d'où date, pour elles, une ère de grandeur et d'importance à laquelle, avant lui, on ne les aurait pas crues destinées.

Toutefois, dans notre siècle, la marche des sciences est rapide, et, une fois la route frayée par Gravenhorst, d'autres n'ont pas tardé à s'y précipiter; de sorte que, déjà de son vivant, ses travaux sur les *Coleoptera microptera*, publiés de 1802 à 1806, ont été soumis à de nombreux remaniements, dont le résumé le plus complet est dû à Erichson. Sa colossale *Ichneumonologia Europaea*, mise au jour en 1829, aurait probablement déjà subi le même sort, si sa date beaucoup plus récente, jointe à son effrayante étendue, ne l'en avait en partie préservée.

Passer en revue les réformes partielles dont l'*Ichneumono-*

logia Europaea a été, plus ou moins récemment, l'objet, ce serait m'écarter inutilement de mon sujet; car, excepté mes propres travaux, je ne pense pas qu'il en existe d'autres relatifs au genre *Ichneumon* de Gravenhorst, le seul dont j'aie à m'occuper ici.

Ce genre *Ichneumon*, tel que l'a conçu Gravenhorst, est non-seulement le plus étendu de tous, puisqu'il occupe le premier volume en entier de son ouvrage, mais c'est aussi celui dont l'étude présente le plus de difficultés dans la délimitation des espèces, à cause des fréquentes différences de couleur entre les deux sexes.

Si Gravenhorst, dans cette partie de son œuvre, est arrivé à un résultat peu satisfaisant, on peut assigner à ses erreurs trois causes principales, qui sont, 1° de s'être figuré que les deux sexes de chaque espèce doivent toujours avoir les derniers segments de l'abdomen colorés de même; 2° d'avoir négligé de vérifier le nombre des arceaux du ventre pour la distinction des sexes; 3° de s'être borné à des indications très-superficielles et très-incomplètes sur la ciselure des surfaces.

A l'égard de la coloration, Gravenhorst n'a pas non plus compris l'importance qu'il peut y avoir à signaler l'existence ou l'absence d'un point blanc ou d'une linéole blanche aux orbites du vertex; cependant ce caractère coexiste généralement chez les deux sexes de la même espèce.

Comme il m'est arrivé très-fréquemment, dans mes descriptions, de parler des *orbites du vertex*, il m'importe, pour éviter toute ambiguïté, de déterminer quelle est la région des orbites qui correspond à cette expression, d'autant plus que ma manière de voir diffère un peu, à cet égard, de celle de Gravenhorst.

Pour moi, le vertex est l'espace transversal, s'étendant d'un œil à l'autre, où sont situés les stemmates; entre les stemmates et les yeux sont les orbites du vertex; devant le stemmate an-

térieur se trouve le front, et immédiatement derrière les stemmates postérieurs commence l'occiput.

Récemment, j'ai aussi jugé convenable de désigner sous le nom d'*inorbite* (inorbitum) toute la région médiane de la face, ordinairement limitée de chaque côté par une impression ou une ligne longitudinale qui la sépare des orbites. Cet inorbite présente souvent des caractères importants, soit par sa longueur ou sa brièveté, soit par sa protubérance.

Après ces remarques préliminaires, qu'il me soit permis d'ajouter quelques lignes à l'égard des circonstances auxquelles est due la publication du présent opuscule.

Dès l'apparition de l'*Ichneumonologia Europaea*, je me suis aperçu que le travail de Gravenhorst sur le genre *Ichneumon* était entièrement à refondre, et, mettant la main à l'œuvre, j'ai commencé sur ce sujet, en 1844, une série de publications sans cesse alimentées par les matériaux que j'amassais successivement.

Gravenhorst a-t-il jamais eu connaissance de mes travaux? Je l'ignore; mais, pour ma part, je ne lui en ai adressé aucun, dans la crainte de troubler le repos de ses dernières années en détruisant les illusions qu'il pouvait conserver sur la perfection de son œuvre favorite.

Après sa mort, j'ai pensé que le moment était venu d'utiliser de nouveau, au profit de la science, sa riche et précieuse collection, et de redresser en même temps les erreurs de synonymie qui s'étaient peut-être glissées dans mes propres ouvrages. J'ai donc résolu de tâcher d'obtenir communication d'un certain nombre d'exemplaires originaux extraits de cette collection, qui était devenue la propriété de l'Université de Breslau.

Dans cette circonstance, si mes démarches ont eu une issue favorable, je me plais à déclarer que j'en suis particulièrement redevable à l'obligeante amitié de l'honorable président

de la Société entomologique de Stettin, M. Dorhn, qui a bien voulu user de son influence pour disposer M. le professeur Grube à accueillir favorablement ma demande.

Je m'empresse également d'adresser mes remercîments à M. le Dr Rotermund, chargé de la conservation des collections zoologiques, qui a mis les soins les plus empressés à satisfaire à mes *desiderata*, et qui voudra bien, j'espère, me pardonner les embarras que je lui ai causés.

Après avoir obtenu l'autorisation que je sollicitais, il me restait à désigner, parmi les Ichneumons décrits par Gravenhorst, les espèces dont je désirais avoir communication.

Mon but principal étant de confirmer ou de rectifier la synonymie des espèces décrites par moi, je n'ai demandé à Breslau que celles dont les descriptions de Gravenhorst ne font pas ressortir les caractères avec assez d'évidence pour rendre, à leur égard, toute erreur impossible, et, dans la plupart des cas, je me suis borné à réclamer l'envoi des types *genuini*, lors même que Gravenhorst leur a adjoint une ou plusieurs variétés; car, en supposant cette adjonction entachée d'erreur, l'espèce *genuina* n'en possède pas moins le privilége de conserver intact le nom imposé par l'auteur.

Pour établir mon opinion sur chacune des espèces de Gravenhorst qui me laissaient du doute, je dois aussi faire remarquer que je n'ai eu à ma disposition qu'un seul individu ou bien un individu de chaque sexe; de sorte que ma responsabilité ne saurait s'étendre au delà de ce que j'ai eu sous les yeux.

Du reste, j'ai conservé au genre *Ichneumon* les limites fixées dans mon *Tentamen*, c'est-à-dire que je continue, d'une part, à en exclure les *Crypturus* et les *Stilpnus* de Gravenhorst, et, d'autre part, à y comprendre ses *Trogus* et la plupart de ses *Hoplismenus*.

En terminant cet avant-propos, je crois utile de donner

l'explication des abréviations sous lesquelles on trouvera cités mes travaux antérieurs sur le genre *Ichneumon* (1).

Tentam. — *Tentamen dispositionis methodicae Ichneumonum Belgii, 1845.* (Mémoires de l'Académie.)

Mantis. — *Mantissa Ichneumonum Belgii, 1848.* (Bulletins de l'Académie.)

Adnot. — *Adnotationes ad descriptiones Ichneumonum Belgii, 1848.* (Bulletins de l'Académie.)

Ich. Plat. Eur. — *Ichneumones Platyuri Europaei, 1853.* (Bulletins de l'Académie.)

Ich. Amb. Eur. — *Ichneumones Amblypygi Europaei, 1854.* (Annexe aux Bulletins de l'Académie.)

Ich. miscel. — *Ichneumonologica miscellanea, 1855.* (Bulletins de l'Académie.)

Ich. oti. — *Ichneumonologica otia, 1857.* (Bulletins de l'Académie.)

(1) Les citations sont toujours faites d'après la pagination des exemplaires tirés à part.

Bruxelles, le 6 mai 1858.

REMARQUES CRITIQUES

SUR

DIVERSES ESPÈCES D'ICHNEUMONS

DE

LA COLLECTION DE FEU LE PROFESSEUR J.-L.-C. GRAVENHORST,

suivies

D'UN COURT APPENDICE ICHNEUMONOLOGIQUE.

ICHNEUMONOLOGIA EUROPAEA.

PARS I.

Subgenus ICHNEUMON GRAV.

SECTIO I.

1. I. MONTICOLA ♂.

Je n'ai pas demandé à Breslau communication de cette espèce, parce qu'elle m'était parfaitement connue; mais je crois devoir rappeler ici que, déjà en 1841, j'ai annoncé que l'*I. monticola* est un mâle de *Cryptus* (*Bullet. de l'Acad. de Belg.*, t. VIII, 1re partie, p. 363).

La femelle est colorée comme le mâle, et sa tarière est un peu

moins longue que la moitié de l'abdomen. — J'en ai pris, en Belgique, 3 mâles et 2 femelles.

4. I. NIGRITARIUS ♂, var. 2?

L'individu reçu de Breslau est la femelle de mon *I. pseudonymus*, conformément à la synonymie que j'en ai donnée (*Tentam.*, 76, 74). — Cette espèce a été transportée plus tard parmi mes *Amblyteles* (*Ich. oti.* 51. 4) avec addition de plusieurs variétés.

5. I. TENUICORNIS (*genuinus*).

J'ai reçu de Breslau les deux individus d'après lesquels Gravenhorst a fait sa description; ils sont de sexe différent, et je les regarde comme étant de la même espèce que mon *Platylabus niger*.

Le mâle est celui à qui Gravenhorst attribue un abdomen plus long et plus oblong; l'autre, à abdomen plus court et plus large, est la femelle. Contrairement à l'assertion de l'auteur, ils n'ont, ni l'un ni l'autre, de point blanc aux orbites de l'occiput. Leur métathorax a deux petites dents. La femelle a, près du bout de l'écusson, deux petits points d'un jaune sombre. — Mon *Plat. niger* ♀ a aussi sur l'écusson des vestiges de ces deux points pâles, mais si peu apparents que je ne les avais pas aperçus quand je l'ai décrit; quant au point blanc que je lui avais attribué au bout de l'abdomen, c'est le résultat d'une illusion que j'ai expliquée ailleurs. — Je dois dire encore que j'ai reçu de M. Boheman un *Plat. niger* ♀ ayant toute l'extrémité de l'écusson jaunâtre.

D'après ce qui précède, la synonymie de cette espèce devra être établie de la manière suivante :

PLATYLABUS TENUICORNIS.

I. TENUICORNIS ♂♀ Grav. I. 115. 5 (exclusa *var.* 1). — PLAT. NIGER ♀ Wesm. *Tentam.* 155. 3. — PLAT. NIGER ♂♀ Wesm. *Ich. Plat. Eur.*, p. 16.

3. I. TENUICORNIS, var. 1.

L'individu que j'ai reçu appartient évidemment à une espèce différente de l'*I. tenuicornis* GENUINUS. Je crois donc pouvoir lui restituer le nom sous lequel Gravenhorst affirme l'avoir désigné précédemment, et, comme c'est une femelle de *Platylabus*, je l'appellerai :

PLATYLABUS FUGATOR ♀.

Orbitis oculorum flavis; femoribus et tibiis anticis rufotestaceis; antennis gracilibus albo-annulatis; fronte scabricula et opaca. = 3 li. — I. FUGATOR Grav. Uebers. n° 2723. - - I. TENUICORNIS *var.* 1. Grav. I. 115. 3. — 1 femina.

Caput latitudine thoracis, pone oculos rotundatum; fronte scabricula et opaca. Antennae longae et graciles, setaceae, apice curvatae. Thorax subopacus, subtilissime et confertissime punctatus; scutello nitido punctato, ejus apice et postscutello scabriculis; metathoracis areola superomedia acute marginata, nitida, vix paulo longiore quam latiore, semiovali. Alae areola cubitali 2ª deltoïdea. Pedes mediocres, tarsis breviusculis. Abdomen longitudine et latitudine thoracis, subdepressum, apice truncatum; petiolo punctulato et subcanaliculato; postpetiolo quadrato angulis apicalibus rectis, spiraculis subprominulis, apice medio levi, lineolis duabus subtilibus elevatis; segmento 2 opaco, gastrocoelis transversis, spatio interjacente et proxime postjacente scabriculo; segmento 3 subopaco; 4-7 levibus et nitidis, 5-7 brevissimis; segmento ventrali ultimo breviusculo, apice truncato nec apicem abdominis attingente; terebra vix discernenda.

Fuliginosoniger; caput palpis sordide testaceis, mandibulis fuscis margine supero flavo; orbitis facialibus et frontalibus, externisque in medio, anguste flavis. Antennae fuscae, articulis 11-14 albis. Thorax cum scutello niger. Alae stigmate et squamula fuscis, radice

testacea. Pedes picei, femoribus tibiisque anticis ferrugineis, harum latere antico stramineo; tibiis intermediis, posticis subtus basin versus, sordide ferrugineis. Abdomen segmentis 2-4 margine apicali rufescente, 5-7 margine apicali summo membranaceo-albido.

N. B. — Les différences les plus saillantes entre cette espèce et la précédente (*P. tenuicornis*) portent : 1° sur la sculpture du front; 2° sur la forme de l'aréole supéromédiane du métathorax; 3° sur la forme du dernier segment ventral.

6. I. nigrocyaneus.

L'individu reçu de Breslau est un *Platylabus* femelle de même espèce que mon *P. armatus*, dont il a en tous points la coloration, ainsi que l'armure du métathorax. La synonymie devra donc être présentée ainsi :

Platylabus nigrocyaneus.

I. nigrocyaneus ♀ Grav. I. 117. 6. — Plat. armatus ♀ Wesm. *Tentam.* 155. 2. — *Ich. Plat. Eur.* p. 15.

Le mâle de cette espèce m'ayant été envoyé par M. le Dr Kriechbaumer de Munich, en voici la description :

P. nigrocyaneus ♂ : Violaceus; caput palpis superne, puncto basali mandibularum, labro, orbitis facialibus et frontalibus, lineolaque in medio orbitarum externarum, albis. Antennae articulis 14-18 albis, subtus fusco-punctatis. Pedes antici femoribus e medio ad apicem, tibiis, et tarsorum articulo 1, antice albis; pedes intermedii antice femorum puncto apicali tibiisque albis. Abdomen totum violaceum. = 4 li.

11. I. bilineatus.

J'ai reçu de Breslau : 1° un mâle et une femelle *genuini* de petite taille; 2° une femelle *genuina* de grande taille; 3° une femelle *var.* 1.

1° Les deux premiers, longs de 3 ½ lignes, me paraissent être de même espèce que mon *I. consimilis* (*Tentam.* 22. 2. ♀. — *Ich. oti.* 8. 3. ♂♀);

2° La deuxième femelle, longue de 6 lignes, est d'une autre espèce; sous tous les rapports, elle est exactement comparable à mon *I. bilineatus* ♀ *var.* 1. (*Mantis.* p. 12 et 13);

3° La femelle *var.* 1, longue de 5 lignes, a chaque carène préscutellaire marquée d'un petit point blanchâtre : c'est donc probablement une des variétés de l'*I. lineator.*

Il résulte de ce qui précède que, sous le nom d'*I. bilineatus*, Gravenhorst a confondu trois espèces différentes.

13. I. OPTICUS.

La description de Gravenhorst a été faite d'après deux mâles, l'un à *palpes pâles*, l'autre à *palpes noirs :* c'est ce dernier qui m'a été envoyé de Breslau.

Je regarde ce mâle comme appartenant à une espèce réellement distincte de l'*I. gemellus* n° 55; mais, n'ayant pas vu l'autre à *palpes pâles*, il reste douteux pour moi si ce dernier est de même espèce, ou si c'est un *I. gemellus* à écusson tout noir, comme ma *var.* 1, *Tentam.* 33. 22.

13bis. I. ALBIMANUS.

L'individu reçu de Breslau est évidemment le mâle de mon *Acolobus albimanus* ♀ (*Tentam.* 140. 2). C'est par erreur que la description de Gravenhorst indique, pour les pieds de derrière, *articulis* TRIBUS ULTIMIS *tarsorum rufis ;* car, dans son exemplaire unique, il n'y a que les articles 4 et 5 qui soient fauves, de même que chez la femelle décrite par moi.

Le caractère emprunté à la forme du chaperon et d'après lequel j'ai établi le sous-genre *Acolobus*, est encore moins distinct chez ce mâle que chez la femelle.

16. I. rubellus.

Sous ce nom, j'ai reçu de Breslau une femelle et un mâle appartenant à deux espèces très-différentes.

La femelle est ma *var.* 1 du *Diad. quadriguttatus* ♀ (*Ich. miscel.* 74. 2), c'est-à-dire une variété à écusson tout noir de l'*I. quadriguttatus* Grav. I. 178. 42.

Le mâle a les spiracles du métathorax excessivement petits et circulaires, et doit probablement être rangé parmi mes *Ich. pneustici;* mais il a des caractères qui l'éloignent considérablement de tous les sous-genres établis par moi dans ce groupe; sa place définitive ne pourra d'ailleurs être fixée que par la découverte de la femelle, restée jusqu'à présent inconnue. En attendant, je le désignerai provisoirement sous le nom d'*Ectopius rubellus.*

La description de Gravenhorst présente une omission qui n'est pas sans importance à l'égard de la coloration : ce mâle a sous les yeux, contre la base des mandibules, une petite tache blanchâtre qui n'est pas accidentelle, puisqu'elle existe aussi chez un second mâle appartenant à ma collection. D'un autre côté, cette description laissant beaucoup à désirer à l'égard des formes et de la sculpture, je vais tâcher de suppléer à son insuffisance :

Ectopius rubellus ♂.

Puncto infra oculos, alarumque squamula et radice flavidis, stigmate fusco; femoribus tibiisque rufis; segmenti secundi margine summo castaneo. = 3 li. — I. rubellus Grav. I. 138. 16 (exclusa *femina*). — 2 mares.

Corpus nitidum. Caput breve, vix latitudine thoracis, pone oculos rotundatum, stemmatibus majusculis; facie transversa, inorbito subquadrato convexiusculo, clypeo transverso sat fortiter convexo, margine recto. Antennae filiformes, longitudine corporis. Thorax gibbulus, scutello valde protuberante, lateribus

marginato; metathorace brevi, abrupte truncato; areola superomedia latissima et brevissima, transversolineari; areola posteromedia maxima et plana; spiraculis circularibus minutissimis basalibus. Pedes mediocres, tibiis longiusculis. Abdomen oblongum sericeum, thorace capiteque paulo longius; petiolo longo depressiusculo, apicem versus sensim paulum incrassato; postpetiolo latitudine apicis petioli, quadrato lateribus rectis et spiraculis prominulis, levi et nitido, utrinque depressiusculo, disco subconvexo; segmento 2 multo longiore quam latiore, basin versus sensim valde angustato, subtiliter confertim punctato, ad utrumque angulum basalem lineola impressa margini externo subparallela; segmentis sequentibus sensim longitudine decrescentibus. Alae stigmate majusculo, areola radiali lata ovalisublanceolata, areola cubitali 2ª deltoïdea, areola discoïdali interna paulo ante discoïdocubitalem incunte (? semper).

18. I. CLERICUS.

Le mâle qui m'a été envoyé de Breslau, est de la même espèce que mon *Eristicus clericus* ♂ (*Tentam.* 13. 1).

Après avoir établi le sous-genre *Eristicus*, j'ai proposé de le supprimer (*Mantis.* p. 7), et même de changer le nom de l'espèce (*Mantis.* p. 96); et enfin, j'ai manifesté l'intention d'en revenir, pour le sous-genre et pour l'espèce, aux dénominations primitives (*Ich. miscel.* p. 34, not. (2)).

Je me bornerai à expliquer l'origine de ce dernier revirement d'opinion relativement au nom de l'espèce. Vers 1854, en parcourant par hasard les généralités du sous-genre *Ichneumon* (Grav. I. pp. 102-106), je découvris que l'auteur, au commencement de la page 104, indique l'*I. clericus* comme une des espèces dont l'abdomen, plus long et plus grêle que de coutume, a une certaine analogie de forme avec celui des *Ischnus*. Comme ce signalement pouvait s'appliquer à mon *Er. clericus* ♂, j'en conclus dès lors que, probablement, ce dernier était de la même espèce que l'*I. clericus* Grav.

Quant à la valeur du sous-genre *Eristicus*, chacun est libre d'en juger comme bon lui semblera.

19. I. CANALICULATUS.

J'ai reçu de Breslau le mâle *genuinus* et le mâle *var.* 1?.

Le mâle *genuinus* est bien certainement un *Cryptus*, dont la tête est comparable par sa forme à celle de l'*Echtrus reluctator* ♂. Les mandibules, le chaperon et la face sont faits d'après le type normal des Ichneumons. Les antennes sont un peu grêles. L'écusson est médiocrement convexe, oblong, un peu rétréci vers l'extrémité, sans traces de rebord latéral. Le métathorax ne s'éloigne du type des Ichneumons que par son aréole supéromédiane triangulaire; les spiracles sont très-petits, circulaires, éloignés de la base. Aux ailes postérieures, la 2me nervure longitudinale est un peu plus arquée à la base que chez les Ichneumons (1). Il m'a été impossible d'apercevoir les spiracles du postpétiole de l'abdomen; le 2me segment n'a pas de gastrocèles.

L'autre mâle est très-différent : il est identiquement de la même espèce que le *Cryptus leucopsis* Grav. II. 467. 32, dont je possède plusieurs individus.

Quoiqu'il y ait entre ces deux mâles d'importantes différences spécifiques, ils semblent cependant appartenir au même type générique. Sauf la grosseur de la tête, les proportions des autres parties du corps sont à peu près les mêmes. La forme générale de l'abdomen et celle de ses divers segments ont beaucoup de ressemblance : cependant, le mâle *genuinus* a le 1er segment plus élargi vers l'extrémité, et il y est arrondi sur les côtés; quant aux deux carènes de la base du 2me segment, il n'y en a pas de traces chez la *var.* 1. — En parlant de ce dernier, page 142, Gravenhorst dit : *caput aliquanto latius est quam in specie genuina*, ce qui me semble très-inexact, puisque la tête est, au contraire, moins large, surtout en arrière.

(1) *Tentam.*, pag. 8, lin. 9-11.

25. I. BREVICORNIS.

La femelle reçue de Breslau n'est pas un Ichneumon : c'est la même espèce que l'*Ischnus pulex* ♀ Grav. 652. 285.

Je parlerai plus loin de cet *Ischnus* en faisant la revue des espèces de ce sous-genre. Pour le moment, je me bornerai à relever ici une inexactitude dans la description de l'*I. brevicornis*, dont les antennes n'ont pas le 3me article fauve; on peut croire que c'est le résultat d'une faute typographique, et que, au lieu de *3 rufo*, il faut lire *13 rufo* (pag. 147, lin. 3).

SECTIO II.

29^b^. I. TRANSFUGA.

D'après l'individu reçu de Breslau, cette femelle n'est pas un Ichneumon : elle est de la même espèce que le *Phygadeuon cephalotes* ♀ Grav. II. 644. 149.

SECTIO III.

32. I. FOSSORIUS var. 3 ♂.

Ce mâle est, selon moi, une des nombreuses variétés de l'*Amb. uniguttatus* (*Tentam.* 124. 18), très-voisine de l'*I. sibilans* ♂ I. 528. 18 (*Tentam.* ibid. *var.* 7), auquel Gravenhorst lui-même compare son *I. uniguttatus* I. 310. 9.

La description de Gravenhorst laissant à désirer, je crois devoir la présenter plus complète :

Caput mandibularum medio rufo. Antennae totae nigrae. Thorax colli margine supero, linea ante alas usque ad collum ducta, lineolaque infra alas, albis. Scutellum album. Alae stigmate rufo, squa-

mula et puncto radicis albis. Pedes fulvi, coxis et trochanteribus nigris, illarum anterioribus puncto externo albo, posticis maculis duabus albis in latere supero; tarsis intermediis apicem versus subfuscis, posticis nigris, articulo 1 basi et 1-4 summo apice fulvis. Abdomen segmento 1 margine apicali medio albido; 2 e basi ad medium badio, latera versus dilutiore, marginibus ipsis lateralibus nigris, margine apicali summo stramineo.

Il est à remarquer que les deux taches blanches des hanches de derrière ont absolument la même forme et la même position que chez l'un des mâles de ma *var.* 6 de l'*Amb. uniguttatus*. On retrouve encore la même coloration des hanches chez ma *var.* 9 (*Ich. Amb. Eur.* p. 29).

33. I. albosignatus.

Ce mâle ne paraît pas être de même espèce que celui que j'ai décrit sous le même nom. Il en diffère surtout par la forme de la tête, dont les côtés sont un peu plus prolongés derrière les yeux et sont presque droits. Il appartient, d'ailleurs, à la même division par son postpétiole entièrement ponctué.

34. I. multicolor.

Le mâle et la femelle, qui m'ont été envoyés de Breslau, appartiennent à deux espèces très-différentes.

La femelle est un Ichneumon de ma Division 1, ayant beaucoup d'analogie avec mon *I. bilineatus* ♀, ainsi qu'avec les *I. lineator, ferreus,* etc.: c'est à elle seule qu'on peut conserver provisoirement le nom d'*I. multicolor.*

Le mâle appartient à l'*I. quaesitorius.*

Observations. — C'est par oubli que, dans aucun de mes ouvrages, je n'ai fait mention de l'*I. quaesitorius,* qui, à la vérité, n'a pas été jusqu'à présent trouvé en Belgique, mais dont j'ai reçu successivement diverses femelles de M. Sichel, originaires de la Bretagne en France, de Moûtier en Savoie, du Piémont et de

Hongrie. — C'est une espèce à aréole superomédiane du métathorax carrée, à postpétiole aciculé, à gastrocèles de largeur médiocre, qui appartient à la même division que les *I. grossorius*, *cessator*, *quadrialbatus*, etc., et que l'on peut signaler de la manière suivante :

Ichneumon quaesitorius ♀♂.

(♀) : *Scutello, lineola infra alas, maculaque segmentorum* 5-7 *vel* 4-7, *albis; femoribus tibiisque omnibus et tarsis anterioribus rufis, illarum posticis apice nigris; antennis gracilibus setaceis alboannulatis; metathorace breviter bidentato.* = 6-7 li. — Grav. I. 253. 24. — 7 feminae.

(♂) : *Scutelli macula, lineola infra alas, orbitisque facialibus, albis; femoribus tibiisque omnibus et tarsis anterioribus rufis, illarum posticis apice nigris; metathorace breviter bidentato.* = 7 li. — I. multicolor ♂ Grav. I. 168. 54. — 1 mas.

55. I. fuscatus.

Le mâle reçu de Breslau me semble être de la même espèce que mon *I. computatorius* ♂ (*Tentam.* n° 44, p. 51, ♂?). Il a sous les quatre hanches antérieures un petit point blanc que Gravenhorst n'a pas aperçu, et il ressemble surtout à ma *var.* 2, qui n'en diffère que par ses cuisses de derrière entièrement noires.

Du reste, depuis la publication de mon *Tentamen*, je n'ai pu recueillir aucun document de nature à faire disparaître le doute que j'ai exprimé à cette époque à l'égard de l'*I. computatorius* ♂.

57. I. trucidator.

Ce mâle appartient à la même espèce que mon *Probolus alticola* ♂, comme j'en avais déjà émis le soupçon antérieurement (*Ich. Plat. Eur.* p. 6), et il se rapporte exactement à ma *var.* 1 (*Ibid.* p. 9); il a un très-petit point blanc aux orbites du vertex

et un point blanchâtre sur la radicelle des ailes, caractères omis par Gravenhorst, qui, du reste, s'est fort bien aperçu de la largeur du pétiole de l'abdomen (p. 172, lin. 6-7).

Cependant, malgré la justesse de cette remarque relative à la forme du pétiole, c'est seulement après avoir vu, de mes propres yeux vu, l'exemplaire d'après lequel Gravenhorst a fait sa description de l'*I. trucidator,* que je suis resté convaincu de son identité spécifique avec mon *Prob. alticola* ♂. Comme on pourrait s'étonner que je n'aie pas acquis cette conviction plus tôt, je crois devoir expliquer l'origine de ma longue incertitude.

Il existe un opuscule, probablement fort peu connu, publié par Gravenhorst en 1829 (1), à l'occasion de l'installation de Henri Steffens, élu recteur de l'Université de Breslau pour l'année suivante, opuscule de 20 pages in-4°, dans lequel, comme l'annonce l'auteur, *insunt monita quaedam de speciebus nigris Ichneumonum.* A moins d'avoir pris connaissance de cette œuvre singulière, il est impossible de se figurer le degré d'excentricité des opinions hasardées par Gravenhorst au sujet de la prétendue identité spécifique d'une foule d'Ichneumons des sections I-IV de son *Ichneumonologia Europaea.* Cependant l'*I. trucidator* y est conservé comme espèce distincte, avec l'annotation suivante : « Statura tota » graciliore, pedibus tenuioribus, *parte antica segmenti primi* » *haud gibbosa,* a reliquis speciebus hujus sectionis differt. » (P. 13, n° 14.)

Ce que Gravenhorst appelle *pars antica segmenti primi,* c'est pour moi le *postpetiolus ;* or, l'un des caractères de mon sous-genre *Probolus* est précisément d'avoir le *postpétiole surmonté d'une gibbosité* qui, à elle seule, représente les deux carènes de beaucoup d'autres Ichneumons (*Tentam.* p. 150. — *Ich. Plat. Eur.* p. 5). Ainsi donc, je le demande, en présence de l'assertion de Gravenhorst déniant au postpétiole de son *I. trucidator* l'existence d'une gibbosité quelconque, comment aurais-je pu deviner que ce dernier fût le même que mon *Prob. alticola* ♂!

(1) Par conséquent, la même année que l'*Ichneumonologia Europaea,* mais postérieurement.

38. I. monostagon.

Le mâle qui m'a été envoyé de Breslau est celui auquel Gravenhorst assigne un point blanc de chaque côté du chaperon : il est de même espèce que mon *I. indagator* ♂ (*Tentam.* 84. 85. — *Adnot.* p. 6. — *Ich. miscel.* 59. 29); d'où il résulte que ce dernier devra changer de nom.

41. I. albicillus.

Le mâle reçu de Breslau a une grande analogie de formes, de sculpture et de coloration avec les *I. ferreus* et *restaurator*, et, par la couleur des pieds, il semble leur être intermédiaire. Je suis cependant porté à croire qu'il constitue une espèce distincte, parce que : 1° il est un peu plus grêle, et la ponctuation de l'abdomen est un peu plus forte; 2° la ligne blanche des orbites externes se dilate brusquement au bas des yeux, et forme ainsi une tache blanche qui s'étend sur toute la joue.

L'opinion que j'émets ici à l'égard de l'*I. albicillus* a été considérablement fortifiée par la réception, toute récente, d'un individu que m'a envoyé de Paris M. le Dr Sichel, et qui a tous les caractères de celui de Breslau : seulement, il a le milieu du chaperon noirâtre.

43. I. gemellus.

D'après le mâle reçu de Breslau, cette espèce est la même que j'ai décrite sous le nom d'*I. albosignatus* (*Tentam.* 83. 84. — *Mantis.* p. 41). J'ai donc commis une erreur qui doit être corrigée.

47. I. dissimilis.

J'ai reçu de Breslau une femelle de cette espèce; j'avais aussi demandé communication du mâle décrit par Gravenhorst, mais il n'existe plus dans sa collection.

N'ayant eu, dans aucun de mes ouvrages, l'occasion de faire connaître l'*I. dissimilis* ♀, j'entrerai dans quelques détails sur les caractères qui le distinguent.

Habitus *I. annulatoris* Grav., sed terebra longiore. Antennae crassiusculae, apice non attenuatae. Metathorax spiraculis minutis, areola superomedia subsemielliptica, nitidiuscula. Abdomen postpetiolo vix subtilissime aciculato, sublevi; gastrocoelis perparum impressis, transverso-linearibus; terebra longitudine segmentorum 5-7. — Affinis videtur etiam *I. albicincto* ♀ Grav. (509. 215) et praesertim nostro *I. joculari* ♀ (*Mantis.* 52. 71[bis]).

Scutello apice castaneo; linea ad orbitas frontis, punctoque ad orbitas verticis, albidis aut testaceis; femoribus tibiisque rufis, posticis apice nigris; antennis albo-annulatis. = 5 li.

Remarque. — C'est avec hésitation que Gravenhorst a décrit son *I. dissimilis* ♂ comme étant l'autre sexe de la femelle du même nom; je crois que c'était effectivement une erreur, d'autant plus que je serais assez disposé à regarder mon *I. zephyrus* (1) comme le véritable mâle de l'*I. dissimilis* ♀.

54. I. LUCTUOSUS.

Sous ce nom, j'ai reçu de Breslau deux mâles, choisis parmi les *genuini* de la collection, savoir : 1° un individu à écusson presque tout blanc; 2° un autre à écusson blanc seulement à l'extrémité.

Ces deux mâles appartiennent à deux espèces très-différentes.

Le premier, long de 7 lignes, est de la même espèce que mon *I. languidus* ♂ (*Tentam.* 52. 45).

Le second, long de 6 lignes, est identiquement le même que la *var.* 2 ♂ de mon *I. indagator* (*Tentam.* 84. 85. — *Adnot.* p. 6).

Ces deux mâles n'ayant, ni l'un ni l'autre, le métathorax marqué d'une impression quelconque qui leur serait particulière, j'avoue ne pas comprendre la signification de l'expression *metathorace impresso* employée par Gravenhorst dans sa description.

(1) *Ich. ot.*, p. 38, n° 39.

En combinant les explications qui précèdent avec ce que j'ai dit plus haut au sujet de l'*I. monostagon* n° 58, la synonymie de mon *I. indagator* pourra être présentée de la manière suivante :

I. MONOSTAGON ♂♀.

I. MONOSTAGON ♂ Grav. I. 172. 58. — I. INDAGATOR ♂♀ Wesm. *Tentam.* 84. 85.
Var. 1. ♀ Wesm. *Ibid.*
Var. 2. ♂♀ Wesm. *Adnot.*, p. 6. — *Ich. miscel.* 59. 29. — I. LUCTUOSUS ♂ (ex parte) Grav. I. 200. 54.
Var. 3. ♂ Wesm. *Ich. miscel.* 59. 29.

38. I. FUNEREUS.

Ayant décrit depuis longtemps les deux sexes de cette espèce (*Amb. funereus. Tentam.* 136. 34), et étant bien certain de n'avoir commis aucune erreur à leur égard, j'étais extrêmement curieux de savoir ce que pouvait être l'*I. funereus* ♂ de Gravenhorst : c'est donc du mâle seul que j'ai demandé communication à Breslau.

L'exemplaire que j'ai reçu sous le nom d'*I. funereus* ♂ est une femelle de même espèce que mon *Amblyteles haereticus* ♀ (*Ich. Amb. Eur.* 46. 37). Plus tard, j'ai découvert qu'il faut probablement rapporter à l'*Amb. haereticus* ♀ la *var.* 1 de l'*I. melanogaster* ♀ de Gravenhorst (*Ich. oti.* 50. 3) : d'où il semble résulter que cet auteur a décrit successivement, à quatre pages de distance, des individus de même espèce et de même sexe, comme s'ils étaient d'espèce différente et de sexe différent !

39. I. PERSONATUS.

J'ai reçu de Breslau, par un premier envoi, le mâle *genuinus* et, par un envoi postérieur, la *var.* 1. Ayant eu l'imprudence de renvoyer l'un avant d'avoir reçu l'autre, je me suis trouvé dans l'impossibilité de les comparer entre eux, et je me suis alors

aperçu, mais trop tard, que mes notes manuscrites, résultat de leur examen successif, n'avaient pas le degré de précision nécessaire pour me permettre de décider si ces deux mâles sont réellement d'espèces différentes, comme je penche, cependant, à le croire.

D'abord, ce qu'il importe de remarquer, c'est que, chez ces deux mâles, le postpétiole de l'abdomen n'est ni ponctué ni aciculé; il est finement chagriné, comme chez la plupart des espèces de ma Division 5 (*Tentam.* p. 19).

Le mâle *genuinus* a les gastrocèles sous forme de sillons transversaux, comparables à ceux des *I. castaneus, deletus*, etc., et il ressemble beaucoup à ce dernier par la sculpture et l'aspect mat de tout le thorax; seulement l'aréole supéromédiane, qui est carrée, est un peu luisante; l'écusson est très-convexe; mais au lieu d'être tout blanc, comme le dit Gravenhorst, il n'a que la moitié terminale occupée par une tache carrée blanche. — Du reste, ce mâle me paraît évidemment différent de mon *I. tenebrosus* ♂ (*Mantis.* 51).

Le mâle *var.* 1 a la base du 2me segment de l'abdomen assez fortement rugueuse dans toute sa largeur, et ses gastrocèles, peu distincts, s'étendent transversalement de manière à ne laisser entre eux qu'un intervalle assez étroit. La tache blanche terminale de l'écusson est un peu moins longue que large; elle est légèrement teinte de fauve à son origine, et son extrémité est comme échancrée par un point médian noir. Ce mâle a une grande ressemblance de coloration, et même de sculpture, avec mon *I. tenebrosus* ♂; mais il semble avoir des formes moins allongées, et son postpétiole est plus court, plus large, et plus convexe dans le disque. — On peut aussi se faire une idée assez exacte de ce mâle en le comparant à certains individus de grande taille de l'*I. ochropis* ♂; seulement ses pieds semblent un peu plus robustes.

60. I. LEUCOCERUS.

Sous ce nom, j'ai reçu de Breslau un mâle et une femelle : ils appartiennent à deux espèces différentes.

Le mâle est mon *I. sinister* ♂ (*Mantis.* p. 15), dont j'ai décrit

la femelle postérieurement (*Ich. miscel.* 9. 2) (1). L'exemplaire de Breslau diffère du mien, 1° par un point blanc sur la tégule des ailes; 2° l'aréole superomédiane du métathorax est un peu plus longue et à bord postérieur presque droit; 3° le 4me article des palpes maxillaires est presque tout blanc; 4° le 1er article des antennes est entièrement noir (tandis que chez le mien, il y a en dessous *un* très-petit point basilaire blanchâtre, et non pas *deux*, comme je l'ai dit abusivement dans ma description).

La femelle est de la même espèce que celle que j'ai décrite sous le nom d'*I. leucocerus* (*Tentam.* 30. 18).

Remarque. — Quant au véritable *I. leucocerus* ♂ décrit par moi (*loc. cit.*), je dois ajouter que, 1° il a souvent un point blanc sur la tégule des ailes; 2° il a quelquefois les orbites externes sans linéole blanche et les palpes noirs.

63. I. SEMIORBITALIS.

Le mâle *genuinus* qui m'a été envoyé de Breslau est de la même espèce que mon *I. computatorius* ♂. Il ne diffère de ma *var.* 2 que par l'absence d'un petit point blanc aux quatre hanches antérieures, et par la coloration un peu différente du 2me segment de l'abdomen, différences sans importance en raison de la grande variabilité de cette espèce (*Tentam.* n° 44, p. 51).

J'ai dit plus haut (n° 35) que je regarde aussi l'*I. fuscatus* ♂ comme étant le même que mon *I. computatorius* ♂; et il est à remarquer que Gravenhorst a également soupçonné que ses *I. fuscatus* et *semiorbitalis* devaient être réunis (p. 214, *in nota*).

65. I. LUGENS.

Le mâle reçu de Breslau n'a aucune analogie spécifique avec la femelle décrite sous le même nom par Gravenhorst.

Ce mâle est un *Amblyteles* qui, sauf la couleur des segments

(1) Dans ce dernier opuscule, au bas de la page 9, j'avais déjà émis l'opinion que l'*I. leucocerus* ♂ Grav. pourrait bien être le même que mon *I. sinister* ♂.

2 et 3 de l'abdomen, ressemble beaucoup à l'*I. nigripes* Grav., tant par sa coloration que par ses formes et sa sculpture. Sous ces deux derniers rapports, il est aussi tout à fait comparable à l'*Amb. conspurcatus* ♂, et on peut lui appliquer sans restriction les caractères assignés à ce dernier au commencement de la page 34 des *Ich. Amb. Eur.* — La description de Gravenhorst n'est pas parfaitement exacte en ce que le bord supérieur du cou est tout blanc, ainsi que la tégule des ailes, et qu'il y a un point blanc sur la radicelle; le 2me segment de l'abdomen a une légère teinte d'un châtain très-sombre.

Je dois encore faire remarquer que ce mâle ne manque pas d'analogie avec la femelle décrite par moi sous le nom d'*Amb. bipustulatus* (*Ich. Amb. Eur.* 39. 30), et à laquelle je n'ai assigné qu'une valeur spécifique douteuse.

Pour toutes les difficultés relatives aux *Amb. uniguttatus, nigripes, conspurcatus,* etc., je renvoie aux *Ich. Amb. Eur.*, où j'en ai longuement traité.

Quant à l'*I. lugens* ♀ Grav., je persiste à soutenir qu'il a pour mâle celui que j'y ai réuni (*Chasmodes lugens* ♀♂, *Tentam.* 16. 2.)

68. I. DELIRATORIUS.

J'ai reçu de Breslau un mâle et une femelle *genuini* qui appartiennent à deux espèces très-différentes.

Le mâle est mon *Eupalamus oscillator* ♂, conformément à la synonymie que j'en avais donnée (*Tentam.* 14. 1).

La femelle est de la même espèce que celle de l'*I. pistorius*, n° 74, Grav. (*Tentam.* 81. 81. *var.* 1).

70. I. FUSCIPES.

Je n'ai demandé communication que de la *var.* 2 décrite par Gravenhorst.

Le mâle que j'ai reçu n'a aucune analogie spécifique avec les *genuini :* il est identiquement de la même espèce que mon *Chasmodes lugens* ♂.

La synonymie devra donc être établie comme suit :

CHASMODES LUGENS. ♀ : *I. lugens* ♀ Grav.	*Tentam.*, 16, 2.
— — ♂ : *I. fuscipes* ♂, *var.* 2, Grav.	

72. I. EDICTORIUS.

Le mâle reçu de Breslau est le même que ma *var.* 3 de l'*Amb. divisorius* (*Ich. Amb. Eur.* 53. 43).

A l'endroit cité, j'ai dit que mon exemplaire ne diffère de celui de Gravenhorst que par l'absence d'une linéole blanche sous la base des ailes. J'en possède aujourd'hui un deuxième individu qui présente la même différence, mais qui est un peu plus petit. En outre, j'en ai reçu un troisième de Suède, de M. Dahlbom; chez celui-ci, il y a une linéole blanche sous la base des ailes, et il diffère encore des deux autres, 1° en ce qu'il a une linéole blanche aux orbites faciales; 2° les pieds intermédiaires ont l'extrémité des jambes presque complétement noire, et les tarses noirs; les jambes de derrière sont noires dans une plus grande étendue. — Il n'est peut-être pas inutile d'ajouter que le même envoi de M. Dahlbom contenait deux mâles *genuini* de l'*Amb. divisorius* de même taille que la variété, ayant aussi tous deux une ligne blanche aux orbites faciales, et l'un d'eux ayant également deux linéoles blanches près de la base des ailes, ainsi qu'un point blanc sur la tégule et la radicelle.

76. I. VESPERTINUS.

Le mâle que j'ai reçu de Breslau est bien certainement celui d'après lequel Gravenhorst a fait sa description, puisque, dans la liste d'envoi, il est indiqué comme exemplaire unique. Il est donc important de faire remarquer que la description est inexacte en ce qu'il y a un petit point blanc sur la tégule des ailes et une linéole blanche sous leur base; de sorte que ce mâle a identiquement la même coloration que celui que j'ai indiqué comme *var.* 2 de l'*Amb. mesocastanus* (*Ich. miscel.* 51. 4), et que j'ai décrit

d'après un individu reçu de M. Von Siebold. Du reste, je crois pouvoir persister dans l'opinion que j'ai émise à cette époque.

Dans mon *Tentamen* (136. 34), j'avais rapporté l'*I. vespertinus* à ma *var.* 1 de l'*Amb. funereus;* cette synonymie doit être annulée. (Voir *Ich. Amb. Eur.* n° 47, pp. 57-58.)

SECTIO IV.

78. I. SUBMARGINATUS.

La femelle reçue de Breslau est de la même espèce que mon *I. subreptorius* ♀ (*Ich. miscel.* 16. 10); ce dernier devra donc changer de nom.

Cette femelle a l'écusson et les deux taches anales de couleur *jaune,* comme les individus qui me sont venus de Suède: c'est donc à tort que Gravenhorst attribue à ces parties une couleur *blanche.*

79. I. SALICATORIUS.

Le mâle et la femelle qui m'ont été envoyés de Breslau comme *genuini,* appartiennent à deux espèces différentes.

Le mâle me semble être un *I. iocerus* Grav. n° 121, analogue à sa *var.* 2, mais ayant le 2me et le 3me segment marqués de noir; il a un point blanc sur le 5me segment, et une grande tache blanche sur les 6me et 7me.

Des trois femelles mentionnées par Gravenhorst, celle que j'ai reçue a les orbites frontales jaunâtres, et une linéole jaunâtre sous la base des ailes; son abdomen a des gastrocèles très-peu distincts; il est obtus au bout, noir avec une tache jaune sur le 7me segment. — C'est un *Amblyteles* qui a la plus grande ressemblance avec mon *Amb. indocilis* ♀ (*Tentam.* 126. 20); cependant ses antennes ont les articles 4-8 un peu plus grenus, et ses jambes sont d'un jaune plus pur.

Remarque. — Je n'ai pas demandé communication des variétés

1-5 décrites par Gravenhorst, lesquelles appartiennent peut-être toutes à autant d'espèces différentes.

80. I. MICROCERUS.

D'après la femelle que j'ai reçue, cette espèce n'est qu'une variété de l'*I. anator* ♀. Ses antennes ont un vestige d'anneau ferrugineux; elle a au sommet des orbites frontales une linéole blanche très-petite, et en outre une linéole blanche sous la base des ailes.

83. I. LEUCOMELAS.

La femelle de cette espèce n'étant pour moi l'objet d'aucun doute, c'est du mâle seul que j'ai demandé communication.

Le mâle qui m'a été envoyé est une variété de l'*I. punctus* Grav., très-voisine de ma *var.* 1 (*Tentam.* 49. 43) et n'ayant, par conséquent, aucune analogie spécifique avec l'*I. leucomelas* ♀, dont j'ai indiqué depuis longtemps le véritable mâle (*Tentam.* 87. 88).

85. I. QUADRIALBATUS.

La synonymie de la femelle ne me laissant aucun doute, je n'ai demandé communication que du mâle.

Celui qui m'a été envoyé appartient à une tout autre espèce que la femelle. C'est un Ichneumon de ma Division 4, à postpétiole entièrement ponctué et à petits gastrocèles, qui n'est probablement qu'une variété de l'*I. albosignatus* Grav. n° 53; j'en ai un individu de Belgique chez lequel le dos du 7me segment, au lieu d'être tout blanc, est noir avec un petit point blanc, et qui semble ainsi indiquer le passage d'une espèce à l'autre.

Observations. — Lorsque j'ai publié mes premiers ouvrages sur les Ichneumons, je ne connaissais pas le véritable mâle de l'*I. quadrialbatus;* aujourd'hui j'en possède plusieurs individus, et je puis, par conséquent, compléter la connaissance de cette espèce.

En prenant pour type spécifique la femelle, et en lui laissant le

nom imposé par Gravenhorst, je dirai que l'*I. quadrialbatus* est une espèce voisine de l'*I. gracilicornis* et ayant, comme lui : 1° l'aréole supéromédiane du métathorax rectangulaire; 2° le postpétiole aciculé; 3° les gastrocèles larges et rugueux; 4° les pieds assez grêles; 5° les antennes grêles et sétacées :

I. QUADRIALBATUS ♀♂.

(♀) : *Scutello, maculaque segmentorum* 6 *et* 7, *albis; stigmate, femoribus tibiisque subgracilibus, rufis, harum posticis apice nigris; antennis gracilibus setaceis albo-annulatis, saepe tricoloribus; postpetiolo aciculato; gastrocoelis majusculis.* = 3½ - 5 li. — I. QUADRIALBATUS ♀ Grav. I. 252. 83 (excluso *mare*). — Wesm. *Tentam.* 42. 35. — 7 feminae.

(♂) : *Scutello albo; antennis subtus, stigmate, femoribus tibiisque subgracilibus, rufis, harum posticis apice nigris; postpetiolo aciculato; gastrocoelis majusculis.* = 4-5 li. — ? I. FOSSORIUS ♂ *var.* 2 Grav. I. 165. 32 (excluso *mare* Fennico). — 5 mares.

Var. 1. ♀ : *Segmentis* 2 *et* 3 *plus minus castaneis.* = 4-5 li. — Wesm. *Mantis.* p. 18. — 4 feminae.

Var. 2. ♀ : *Scutello nigro.* = 5 li. — 1 femina.

Var. 3. ♂ : *Orbitis facialibus albis.* = 5¼ li. — 1 mas.

? Var. 4. ♂ : *Antennis rufis, superne fusco-punctatis.* — AMB. CAMELINUS ♂ Wesm. *Mantis.* p. 62. — *Ich. Amb. Eur.* p. 48. n° 39. — 2 mares.

Inter feminas genuinas occurrunt haud raro individua segmentis 2 et 3 piceis, quae transitum ad *var.* 1 parant.

In *var.* 1, antennae ut plurimum tricolores sicut in feminis genuinis.

In *var.* 2. ♀, scutellum totum nigrum; antennae nigrae annulo albo; tarsi omnes rufi; abdominis segmentum 2 rufum, lateribus et apice nigro-maculatum.

Mas : Caput palpis apicem versus, interdumque mandibularum apice, rufis. Antennae subtus rufae, articulo 1 saepe toto nigro. Thorax interdum puncto subobsoleto rufo ante alas. Scutellum

album. Alae stigmate rufo; squamula et radice nigris, raro castaneis. Abdomen nigrum, rarissime segmentorum 2 et 3 margine laterali castaneo-maculato.

Mas *var.* 3, caeteris vix paulo major, a genuinis non differt nisi linea alba ad orbitas faciales.

Quod ad *var.* 4. ♂ spectat, dubium a nobis expressum oritur, non ex antennarum coloratione, sed e sculptura postpetioli qui minus regulariter aciculatus est quam in maribus genuinis, potiusque subscaber videtur. — Quidquid est, monere liceat, e maribus illis tribus dubie indicatis in *Ich. Amb. Eur.* n° 39 (*var.* 1 ?), unum ad *I. quadrialbatum* genuinum referendum esse, alium unum (Belgicum scilicet) ad nostram praesentem *var.* 4; de tertio mare, nil certi asserere audeo.

87. I. MOLITORIUS.

L'exemplaire qui m'a été envoyé de Breslau comme étant l'*I. molitorius* mâle de Gravenhorst, est une femelle de l'*Amb. oratorius* ayant les segments 1 et 2 de l'abdomen entièrement noirs. Cette variété de l'*Amb. oratorius* ♀ n'est pas rare, et si elle n'a pas été mentionnée dans mon *Tentamen* (116. 5), c'est par suite d'un oubli que j'ai réparé postérieurement (*Ich. Amb. Eur.* p. 14 ad finem).

Quant à l'*I. molitorius* ♀ de Gravenhorst, il le compare, et avec raison, à son *I. confusorius* ♀, dont je le regarde même comme une variété (*I. luctatorius* ♀ *Tentam.* 57. 31 *var.* 10), excepté les individus dont l'abdomen, d'un noir bleuâtre, n'a qu'une tache blanche anale et qui appartiennent, je crois, à la même espèce que la femelle de mon *I. deliratorius* (*Tentam.* 57. 28).

Remarques. — En signalant ici la double erreur de Gravenhorst, qui a donné, pour mâle et femelle de la même espèce, deux femelles d'espèces différentes, je n'entends pas décider quelle est celle de ces deux espèces que Linné a décrite sous le nom d'*I. molitorius* dans sa *Fauna Suecica;* car sa courte description peut s'ap-

quer à l'une et à l'autre (1), et elles se rencontrent toutes deux en Suède, comme j'en ai acquis la preuve par ma correspondance avec M. Dahlbom : dans un de ses envois, j'ai reçu, sous le nom d'*I. molitor* ♀ Lin., la variété de l'*Amb. oratorius* ♀ à segments 1 et 2 sans taches blanches; dans un autre envoi, j'ai trouvé l'*I. molitorius* ♀ Grav., mais sans indication de nom. Il paraît que M. Boie partage l'opinion de M. Dahlbom à l'égard de l'*I. molitorius* de Linné, puisqu'il a décrit sous ce nom, comme variétés, des *Amb. oratorius* (*Entom. Zeit.* 1855, p. 91, n° 18).

Une opinion toute différente est celle de Christ, qui, sous le nom d'*I. molitor* Lin., a décrit et représenté l'*I. molitorius* ♀ Grav. (*I. luctatorius* ♀ *var.* 10 mihi); la fig. 6 de la pl. XXXV est très-reconnaissable, et la description (p. 348) est d'une exactitude irréprochable.

SECTIO V.

87b. I. DIDYMUS.

La femelle reçue de Breslau est un Ichneumon de ma Division 2, qui, par la taille et l'ensemble des formes, a beaucoup de ressemblance avec mes *I. bellipes* et *medialis;* il ne manque pas non plus d'analogie avec mon *I. tuberculipes*, mais il n'a pas le moindre vestige de tubercule sous les hanches de derrière. — Les antennes sont contournées et un peu amincies vers le bout; l'aréole supéromédiane du métathorax est rectangulaire, plus large que longue; le postpétiole est finement aciculé; les gastrocèles sont peu profonds et de largeur médiocre.

Je connais deux variétés de l'*I. didymus* qui ont le 2me segment de l'abdomen entièrement noir et qui peuvent être signalées ainsi :

Var. 1. ♀ : *Segmento 2 toto nigro.* = 7 ½ li. — 1 femina.
Var. 2. ♀ : *Segmento 5 puncto albo.* — *Caetera sicut in* var. 1. =

(1) Cependant, si Linné avait eu sous les yeux un *Amb. oratorius*, n'aurait-il pas aperçu et signalé la couleur blanche, toujours très-apparente, des orbites frontales?

8 li. — 1 femina.

Ambae varietates differunt praeterea a femina genuina, 1° orbitis et collo totis nigris; 2° initio tantum brevissimo lineae rufae ante alas. — In *var.* 2, macula alba segmenti 5 multo minor est quam duae sequentes.

Aucune de ces variétés n'est de Belgique : la *var.* 1 existe depuis plusieurs années dans ma collection, sans étiquette d'origine, et je dois l'avoir reçue de France ou d'Allemagne; la *var.* 2 m'a été envoyée récemment par M. Sichel, comme originaire du nord de la France.

91. I. SILACEUS.

La femelle reçue de Breslau est un Ichneumon de ma Division 2, qui me semble avoir plus d'analogie avec l'*I. raptorius* ♀ qu'avec aucune autre espèce. Comme celui-ci, elle a les antennes un peu grêles et amincies à l'extrémité; les formes et les proportions de la tête, des pieds, du thorax et de ses aréoles sont les mêmes. L'abdomen est largement arrondi sur les côtés, peu aigu au bout, et ses gastrocèles sont assez grands.

A la fin de la description de Gravenhorst, au lieu de 5 *et* 6 *macula alba*, il faut lire : 5-7 *macula alba*.

92. I. AMMONIUS.

J'ai reçu de Breslau deux individus appartenant à l'*I. ammonius* ♂ de Gravenhorst.

Ces deux prétendus mâles sont deux femelles d'un *Amblyteles* d'espèce très-voisine de l'*I. sanguinatorius* (autre *Amblyteles* femelle, dont Gravenhorst a aussi fait un mâle). — Voir *Amb. occisorius* (*Tentam.* 122. 16).

J'avais aussi demandé communication de l'*I. ammonius* ♀ Grav.; mais il ne m'a pas été envoyé. A en juger par la description, je suis à peu près certain qu'il est de la même espèce que mon *I. caloscelis* ♀ (*Tentam.* 59. 52).

Quant à la *var.* 1. ♀ Grav., bien que je ne l'aie pas vue, je la regarde comme d'espèce différente.

Au milieu de ce chaos, comme il est essentiel de pouvoir, à l'occasion, s'exprimer d'une manière intelligible, je préviens que je désignerai à l'avenir, 1° l'*I. ammonius* ♂ Grav. sous le nom d'*Amb. ammonius* ♀, 2° l'*I. ammonius* ♀ Grav. sous le nom d'*I. caloscelis* ♀.

J'ai dit plus haut que l'*Amb. ammonius* ♀ est très-voisin de l'*Amb. occisorius* ♀; en effet, leurs différences consistent seulement en ce que le premier a, 1° les joues un peu plus larges et plus convexes, 2° les segments 4 et 5 entièrement noirs.

96. I. CAEDATOR.

La description de Gravenhorst indiquant quelques variations dans la coloration et la taille de cette espèce, je préviens que j'ai reçu de Breslau une femelle longue à peine de 4 lignes, ayant le chaperon et les joues noirs, l'extrémité du 4me segment abdominal bordée de blanc, et la 2me intersection parcourue par une ligne noire.

Cette femelle appartient à ma Division 2 des Ichneumons. La tête est transversale, à peine un peu plus large que le thorax, arrondie et rétrécie derrière les yeux; la face et le chaperon sont assez courts : les côtés de celui-ci sont coupés un peu obliquement; l'inorbite forme une légère protubérance carrée. Les antennes sont un peu courtes, contournées et amincies vers l'extrémité. Le métathorax n'a pas le moindre vestige de dents; ses spiracles sont linéaires, son aréole supéromédiane est en rectangle un peu allongé. L'abdomen a le postpétiole finement aciculé, les gastrocèles petits; son extrémité est aiguë et sa tarière assez grêle.

97. I. RAPTORIUS.

J'ai reçu de Breslau deux individus désignés comme les deux sexes de cette espèce, et portant chacun une étiquette destinée à les distinguer sous ce rapport.

Le prétendu mâle est un *Amblyteles* femelle qui ne diffère de l'*Amb. ammonius* ♀ (voir n° 92) que par l'existence de bandes blanches marginales sur les segments 4 et 5 de l'abdomen; de sorte que, par la forme de la tête, il ressemble à ce dernier, tandis que, par la coloration de l'abdomen, il se rapproche de mon *Amb. occisorius* ♀. Cet assemblage de caractères intermédiaires chez le prétendu mâle de l'*I. raptorius* me porte à croire que celui-ci et l'*Amb. ammonius* ♀ doivent probablement être réunis à l'*Amb. occisorius* ♀, comme étant les femelles d'une seule et même espèce, dont les joues, en raison même de leur dilatation, sont sujettes à des modifications accidentelles (1), et dont les segments 4 et 5 de l'abdomen sont tantôt bordés de blanc, tantôt entièrement noirs.

La femelle *genuina* de l'*I. raptorius* qui m'a été envoyée ressemble à celles que j'ai décrites sous ce nom (2) par les formes et la coloration générale, par les antennes amincies à l'extrémité, l'aréole supéromédiane du métathorax carrée, les pieds un peu grêles, le postpétiole aciculé, les gastrocèles étroits, ainsi que par la grandeur respective des trois taches blanches anales, dont la première est plus petite que les suivantes; mais sa taille est notablement plus forte ($5\frac{1}{4}$ li.), et sa surface est plus fortement ponctuée.

98. I. GRACILICORNIS.

Le mâle reçu de Breslau est celui indiqué avec doute par Gravenhorst. Il diffère de la description en ce qu'il a une linéole blanche aux orbites du vertex, une ligne blanche aux orbites externes, l'extrême base du 4me segment fauve vers les côtés, et près de son bord terminal trois petits points blancs.

(1) Lorsque, chez une espèce d'insecte, l'un des sexes possède, dans un organe ou une région, une exubérance de formes étrangère à l'autre sexe, la partie exubérante est souvent soumise à des oscillations de dimensions. Ainsi, chez le *Lucanus cervus*, la grandeur de la tête et des mandibules des mâles varie considérablement; il en est de même des apophyses corniformes du prothorax ou de la tête chez les mâles du *Geotrupes typhaeus*, du *Bolbocerus mobilicornis*, etc., etc.

(2) *Tentam.* 37, 44 (exclusis *var.* 4, 5 et 6).

Ce mâle, qui n'a aucun rapport spécifique avec l'*I. gracilicornis* ♀, est le véritable mâle de l'*I. callicerus* ♀ Grav. (1). — Voir ci-après n° 130.

L'*I. gracilicornis* ♀ reçu par le même envoi ne diffère en rien de ceux de Belgique.

101. I. BICINGULATUS.

La femelle de cette espèce ne saurait être confondue avec aucune autre de la Section V de Gravenhorst, puisque c'est la seule qui ait les segments 6 et 7 de l'abdomen entièrement noirs.

La tête est de la largeur du thorax, luisante. Les antennes sont assez fortement amincies vers l'extrémité. Le mésothorax est luisant, à ponctuation excessivement fine sur le dos; le métathorax est moins luisant, à ponctuation très-serrée, à spiracles linéaires, deux petites dents aiguës; son aréole supéromédiane est étroite, rectangulaire, notablement plus longue que large; les aréoles de la face postérieure sont effacées. L'abdomen est oblong, peu aigu au bout, à gastrocèles très-petits, à postpétiole légèrement bicaréné et faiblement ponctué-aciculé; les segments suivants sans ponctuation distincte. Les pieds sont de grosseur médiocre.

Parmi les détails de coloration omis dans la description de Gravenhorst, je signalerai les suivants : 1° les 3 derniers articles des palpes maxillaires sont fauves, les mandibules ont une tache fauve avant le bout, les orbites frontales ont une ligne fauve qui s'étend jusque sur le vertex en s'y élargissant un peu; 2° le 1er article des antennes a son côté intérieur en partie fauve; 3° le bord supérieur du cou a une ligne transversale blanche subinterrompue.

Cette espèce appartient certainement à mon sous-genre *Ichneumon;* mais, parmi les espèces de ce groupe, sa place naturelle me semble difficile à déterminer.

(1) Ce mâle a été décrit par moi sous le nom d'*I. plurialbatus*, à une époque où j'avais conçu des doutes sur la synonymie de l'*I. callicerus* ♀. (*Ich. miscel.* n° 30.)

114. I. EGREGIUS.

La femelle décrite sous ce nom par Gravenhorst est un *Amblyteles* que je regarde comme une espèce très-distincte; pour les formes et la sculpture, il l'a, avec raison, comparée à son *I. palliatorius* ♀. — Les mandibules sont en grande partie fauves; il y a un petit point fauve sur les angles du chaperon; devant les ailes, il y a une linéole fauve peu distincte; l'extrême base des jambes de derrière est noire. Le reste de la description est exact.

115. I. SUBINTERRUPTUS.

Le mâle *genuinus* que j'ai reçu de Breslau me paraît être une variété de l'*Amb. uniguttatus*, ayant à peu près la même coloration que mes *var.* 4, 5 et 6 (*Tentam.* nº 18, p. 125); les mâles de ma *var.* 6 ont aussi, sur le bord du 4me segment, une ligne transversale blanchâtre largement interrompue au milieu; mais ils ont les segments 5-7 entièrement noirs.

117. I. SUBCYLINDRICUS.

J'ai reçu de Breslau une femelle et un mâle.

Pour se faire une idée des formes de la femelle, on ne saurait mieux la comparer qu'à l'*Amb. occisorius* ♀ (*I. sanguinatorius* Gr.). Elle en diffère en ce que, 1º sa tête est notablement plus large que le thorax et plus renflée derrière les yeux; la tubérosité médiane de la face est plus large, plus courte et plus saillante; les tubérosités latérales sont aussi plus saillantes, lisses et très-luisantes; le chaperon a, dans le milieu, une fossette linéaire longitudinale assez profonde (peut-être accidentelle); 2º les antennes sont plus grêles et à articles plus allongés; 3º le pétiole de l'abdomen est un peu plus large, le postpétiole un peu plus long; l'abdomen, depuis la base du 2me segment jusqu'à l'extrémité du 5me, est parfaitement droit sur les côtés; le 2me segment est un peu

plus long que large; les trois suivants sont carrés; le 6me est arrondi sur les côtés et rétréci, et porte une grande tache blanche dorsale un peu plus longue que large; le 7me est fortement comprimé (1), et son dos étroit porte une tache oblongue blanche; la tarière est un peu saillante; sous le ventre, les segments 2-4 ont un pli caréniforme, et le bout du 6me est très-éloigné de l'origine de la tarière. — En vertu de ces derniers caractères, cette femelle appartient donc à mon sous-genre *Ichneumon*.

Sous le rapport des tubérosités de la face et de la forme des pieds, la femelle de cette espèce a une certaine analogie avec l'*Alomya ovator* ♀.

Quant au mâle, il me semble entièrement comparable à mon *Amb. Gravenhorstii* ♂, mais il est un peu plus grand : c'est une opinion que j'avais déjà émise à une époque antérieure. (*Ich. Amb. Eur.* n° 24, *var.* 3 ♂). En tous cas, je regarde comme impossible que ce soit le mâle de l'*I. subcylindricus* ♀.

123. I. RIDIBUNDUS.

J'ai reçu de Breslau un mâle qui est identiquement de la même espèce que ceux de Belgique décrits dans mon *Tentam.* 99. 103.

Cette espèce est sujette à varier, aussi bien par la taille que par les couleurs. En 1855, M. le Dr Sichel m'en a envoyé deux individus originaires de Hongrie, longs de 4 lignes; l'un d'eux était conforme à la description de Gravenhorst, excepté les jambes de derrière, qui étaient entièrement noires; l'autre était coloré comme mon mâle *genuinus,* mais il avait une tache blanche sur les hanches de derrière.

Dans ma revue des *Ich. Amb. Eur.* p. 63, j'ai annoncé que les *Anisobas* ont un tubercule en avant du bord antérieur du mésothorax, au milieu du sillon transversal du cou. Un tubercule analogue, mais plus petit, existe chez l'*I. ridibundus,* aussi bien chez la femelle que chez le mâle, et c'est une nouvelle preuve que les

(1) Comme Gravenhorst ne dit absolument rien de cette forme si remarquable, on serait porté à soupçonner que c'est un état purement accidentel.

deux sexes, réunis par moi sous le même nom dans mon *Tentamen*, appartiennent réellement à une seule et même espèce.

124. I. ISCHIOXANTHUS.

Le mâle que j'ai reçu de Breslau est un *I. exulans* Grav. n° 216 (1) sur le 7me segment duquel une goutte de matière blanche a formé une tache un peu asymétrique; je suis parvenu à enlever une partie de cette matière, après l'avoir imbibée d'éther sulfurique, et je l'aurais fait disparaître tout entière si je n'avais jugé nécessaire de conserver à cet Ichneumon la preuve originaire de l'erreur de Gravenhorst.

126. I. DECEPTOR.

J'ai reçu de Breslau un mâle et une femelle *genuini*, qui appartiennent à deux espèces très-différentes, et dont l'examen a pleinement confirmé mes prévisions : en effet, le mâle est mon *I. vestigator* ♂ (*Tentam.* 90. 94); la femelle est mon *I. punctus* ♀ (*Tentam.* 49. 45).

Je n'ai demandé communication d'aucune des variétés que Gravenhorst a décrites et parmi lesquelles il a bien certainement confondu diverses espèces. (Voir *I. dolosus*, *Ich. oti.* n° 26.)

Pour éviter de nombreuses difficultés de synonymie, le meilleur moyen est de supprimer complétement à l'avenir le nom d'*I. deceptor*.

126^b. I. SUBALDELLUS.

La femelle reçue de Breslau est un *Platylabus* qui ressemble beaucoup à un *Plat. orbitalis* ♀ de petite taille (*Tentam.* 158. 8).

Bien que Gravenhorst lui attribue *caput totum nigrum*, un examen attentif y laisse découvrir une linéole pâle aux orbites du front et un point pâle contre la base des mandibules; aux pieds

(1) *Exephanes hilaris* ♂, *Tentam.* 17. 1.

de derrière, l'extrême base des cuisses et l'extrême bout des trochanters sont blanchâtres.

129. I. MILITARIS.

J'ai reçu de Breslau le mâle et la femelle qui appartiennent à deux espèces très-différentes.

La femelle a identiquement les formes et la sculpture de l'*I. extensorius* ♀, dont je l'avais regardée antérieurement comme une variété (*I. extensorius* var. 1, *Mantis.* p. 100).

Je regarde le mâle comme appartenant à mon *I. angustatus* ♂ (*Ich. miscel.* n° 31, p. 44). Il a une linéole blanche aux orbites de la face, un point blanc aux orbites du front, une linéole blanche sous la base des ailes, et un très-petit point blanc sur la tégule, tous caractères omis dans la description de Gravenhorst.

Pour l'avenir, je propose de conserver le nom d'*I. militaris*, en l'appliquant à la femelle seulement.

130. I. CALLICERUS.

Le mâle et la femelle qui m'ont été envoyés comme *genuini* appartiennent à deux espèces différentes.

La femelle se rapporte réellement à l'espèce que j'avais désignée sous son nom, dans mon *Tentamen*. Elle a sur le 3me segment une bande blanche terminale qui n'est pas mentionnée dans la description de Gravenhorst, de sorte que j'avais postérieurement changé son nom en celui d'*I. plurialbatus*.

Le mâle est un individu de mon *I. chionomus* ♂, comme je l'avais déjà soupçonné dans mon *Tentam.* 91. 95. Il a les orbites de la face et les taches du chaperon blanches (et non pas jaunes); sous le 1er article des antennes, il a deux points blancs.

En résumé, la synonymie doit être établie de la manière suivante :

I. callicerus.

Femina.

I. callicerus ♀ Grav. I. 343. 130 (excluso *mare*).
I. callicerus ♀ Wesm. *Tentam.* 96. 101. -- *Adnot.* p. 8, *var.* 1. ♀.

Mas.

I. gracilicornis ♂ (?) Grav. I. 290. 98.

Mas et femina.

I. plurialbatus Wesm. *Ich. miscel.* 39, 30 (deleta *var.* 1. ♂).

De plus, comme j'ai récemment découvert des mâles analogues à ma *var.* 1. ♀ (*Adnot.* p. 8), cette variété doit s'étendre aux deux sexes :

Var. 1. ♂♀ : *Femoribus posticis vel posterioribus totis nigris.* = $3\frac{1}{2}$-4 li. — 2 mares et 1 femina.

Apud unum ex his maribus, tibiae nigrae, anterioribus antice stramineis.

Quant à la *var.* 1 ♂, indiquée dans les *Ich. miscel.* p. 40, elle doit être supprimée comme étant le résultat d'une illusion : l'examen de ces insectes ayant eu lieu pendant l'hiver, à la lumière de la lampe, une certaine transparence des angles du postpétiole leur a donné à mes yeux une teinte blanche, tandis qu'ils étaient en réalité fauves.

131. I. sexalbatus.

La femelle que j'ai reçue de Breslau est celle qui avait été envoyée à Gravenhorst du Piémont. C'est un Ichneumon de ma Division 6, et qui me semble être de la même espèce que mon *I. sexalbatus* (*Tentam.* 95. 99).

Remarques. — J'ai reçu de diverses parties de l'Europe des femelles de l'*I. sexalbatus,* dont plusieurs ont deux taches fauves sur le chaperon, et en outre, mais plus rarement, le centre de la

face teint de fauve; les cuisses et les jambes de leurs 4 pieds antérieurs ont plus ou moins de noir. J'ai également reçu des mâles dont la plupart paraissent se rapporter à la *var.* 1 de l'*I. sedulus* Grav., d'autres à la *var.* 5.

En Belgique, je n'ai pu me procurer jusqu'à présent d'autre femelle que celle indiquée dans mon *Tentamen*, laquelle diffère de toutes les autres par le 5me segment de l'abdomen entièrement fauve comme les quatre précédents, par ses 4 hanches antérieures de couleur châtain en dessous, et par ses cuisses de derrière en partie noirâtres le long du côté antérieur. Les mâles que j'y ai réunis (*Tentam.* ibid. — *Mantis.* p. 46) et qui appartiennent à la *var.* 5 de l'*I. sedulus* Grav. ont aussi les segments 1-5-6 entièrement fauves.

Ce que je dois avouer ici, c'est que je ne connais aucun caractère, ni de formes, ni de sculpture, propre à établir la limite entre l'*I. sexalbatus* et l'*I. bilunulatus*, de sorte qu'on en est réduit à invoquer uniquement la couleur des cuisses de derrière, fauves chez l'un, noires chez l'autre; et, même sous ce rapport, on voit la limite s'effacer, puisqu'on rencontre des individus, des mâles surtout, dont les cuisses de derrière sont en partie fauves et en partie noires. Comme preuve de cette ressemblance entre les deux espèces, je rappellerai que, à une époque antérieure, j'ai réuni à l'*I. bilunulatus* des mâles à cuisses de derrière entièrement fauves (*Mantis.* p. 49, *var.* 4).

D'un autre côté, je dois ajouter que si ces deux espèces ne sont que des variétés d'une seule, il semble, cependant, qu'elles ne sont pas également propres aux mêmes contrées, et que, là où l'une d'elles abonde, l'autre est très-rare ou manque complétement. En Belgique, c'est dans les bois de sapins de la Campine qu'on trouve l'*I. bilunulatus* en grand nombre, circonstance en accord avec les observations de M. Ratzeburg, qui a obtenu le mâle des nymphes de la *Noctua piniperda* (*Die Ich. der Forstins.* III, 171. 37).

Enfin, parmi les femelles reçues du dehors et dont la coloration a de l'analogie avec celle de l'*I. sexalbatus*, j'en ai qui ont une forte taille, les cuisses un peu plus renflées, les quatre pieds anté-

rieurs presque entièrement noirs, les segments 1-3-4 châtain : est-ce une autre espèce ?

N. B. Vers la fin de sa description, Gravenhorst dit, à propos du 5me segment de l'abdomen : 5 *interdum basi et margine summo nigris;* au lieu de *nigris,* il faut lire *rufis.*

132. I. MULTIPICTUS.

La femelle reçue de Breslau est un Ichneumon de ma Division 2, qui me semble appartenir à une espèce différente de toutes celles que j'ai décrites. Si l'on excepte la couleur de l'écusson et la taille un peu plus forte, il a à peu près l'aspect et le port de mon *I. latrator* ♀ (*I. crassipes* Grav.).

La tête est de la largeur du thorax, légèrement arrondie derrière les yeux. Les antennes sont filiformes. L'aréole superomédiane du métathorax est carrée. Le postpétiole est très-élargi, très-finement aciculé dans le disque, ponctué vers les côtés; les gastrocèles sont très-peu profonds, transverso-linéaires; les segments 2 et 3 sont un peu déprimés.

Quant à la coloration, il faut ajouter à la description de Gravenhorst : Palpes maxillaires pâles vers l'extrémité; mandibules fauves avec le bout noir; un point fauve orbital au niveau de l'orgine des antennes; scapus fauve avec le côté extérieur noirâtre; bord supérieur du cou d'un roux pâle.

133. I. SUAVIS.

La femelle que j'ai reçue de Breslau se rapporte à mon *I. vestigator* ♀ (*Tentam.* 90. 94).

Elle m'a été envoyée comme *genuina;* mais je crois que c'est par erreur, car ses antennes et ses pieds ont la coloration assignée par Gravenhorst à sa *var.* 1. Je ferai en outre remarquer que, d'après la description de cet auteur, l'*I. suavis* GENUINUS a l'anneau blanc des antennes composé des articles 8-16, tandis que, chez tous les *I. vestigator* ♀ de ma collection, cet anneau se termine au 13me ou au 14me article.

Cette femelle, extraite de la collection de Gravenhorst, paraît avoir été examinée par lui avec peu de soin; car il faut ajouter à sa description : 1° extrême bout des joues fauve; 2° bord du chaperon fauve, surtout vers les angles; 3° une linéole orbitale fauve au niveau de la base des antennes; 4° un point orbital roux-pâle sur le vertex; 5° bord supérieur du cou d'un fauve très-sombre; 6° des traces d'un point châtain sur le postscutellum. — On peut vérifier que tous ces caractères se trouvent mentionnés dans la description de mon *I. vestigator* ♀ (*Tentam.* loc. cit.)

Je me crois en droit de conserver provisoirement à mon *I. vestigator* le nom que je lui ai donné, parce que l'*I. suavis* GENUINUS de Gravenhorst est peut-être d'une autre espèce que sa *var.* 1.

En conséquence de ce que j'ai dit plus haut relativement au n° 126, la synonymie peut être présentée ainsi :

I. VESTIGATOR.

I. VESTIGATOR ♂ Wesm. — I. DECEPTOR ♂ Grav.
I. VESTIGATOR ♀ Wesm. — I. SUAVIS ♀ *var.* 1 Grav.

154. I. LEPIDUS.

J'ai reçu de Breslau un mâle et une femelle *genuini* qui appartiennent certainement à deux espèces différentes.

Le mâle est de même espèce que l'*I. lepidus* ♂ de mon *Tentamen* (98. 104). — Si, dans ma diagnose, j'ai indiqué simultanément l'*I. lepidus* ♀ Grav., c'est de pure confiance, car j'ai eu soin d'ajouter, à la page suivante : *Femina mihi nondum occurrit.*

Je regarde l'*I. lepidus* ♀ Grav. comme devant être réuni à l'*I. sexalbatus* ♀, et, par la taille comme par la coloration, il se rapproche beaucoup de la femelle de Belgique dont j'ai parlé dans mes annotations au n° 151.

Remarques.— Depuis la publication de mon *Tentamen*, en 1844, je n'ai plus fait mention de l'*I. lepidus* dans aucun de mes autres ouvrages sur les Ichneumons. Je profiterai donc de l'occasion qui

s'offre ici pour exposer ce que, dans l'intervalle, j'ai appris à l'égard de cette espèce.

Je crois connaître maintenant la véritable femelle de l'*I. lepidus* : elle ressemble extrêmement à l'*I. vestigator* ♀, mais elle s'en distingue, 1° par ses orbites du vertex entièrement noires; 2° par son front un peu plus convexe, luisant et finement ponctué; tandis que l'*I. vestigator* ♀ a toujours aux orbites du vertex un point fauve ou roussâtre, et que son front est plus déprimé, plus mat, et fortement ponctué. Ces différences concordent avec celles qu'on observe chez les mâles, l'*I. vestigator* ♂ ayant aux orbites du vertex un point blanc qui n'existe jamais chez l'*I. lepidus* ♂.

Quant à l'*I. lepidus* ♂, j'en ai découvert plusieurs variétés dont je vais esquisser les caractères dans le résumé suivant :

I. LEPIDUS.

(♂) : *Scutello et colli margine supero albis; tibiis anterioribus, posticarum basi et segmentis* 1-4 *rufis*, 6 *apice et* 7 *dorso albis*. = 3-4 ½ li. — Grav. I. 331. 134 (exclusa *femina*). — Wesm. *Tentam.* 98. 104 (exclusa *femina*). — 12 mares.

(♀) : *Scutello albo; pedibus rufis, femoribus tibiisque posticis apice nigris; segmentis* 1-3 *rufis*, 6 *et* 7 *dorso albis; antennis tricoloribus; fronte nitida, subtiliter punctata*. = 2 ½ li., rarissime 3 ½ li. — I. SUAVIS ♀ (*genuinus*)? Grav. 1. 348. 135. — 6 feminae (1).

Var. 1. ♂ : *Tibiis posticis totis nigris* = 4-4 ½ li. — *Tentam.* ibid. — 6 mares.

Var. 1^b^. ♂ : *Segmenti* 5 *margine apicali albo; femoribus posticis rufis apice nigro*. = 4 li. — Grav. *Ibid.* var. 1 (exclusa *femina*). — 1 mas.

Var. 2. ♂ : *Lineola alba ad orbitas faciales*. = 3 ½ li. — 1 mas.

Var. 3. ♂ : *Orbitis facialibus, et segmenti* 5 *margine apicali, albis*. = 4 li. — 1 mas.

(1) Voir mes annotations à l'*I. suavis*, n° 133.

Var. 4. ♂ : *Pedibus rufis, coxis badiis, femoribus tibiisque posticis apice nigris.* = 3 li. — 1 mas.

Var. 5. ♂ : *Coxis rufo-maculatis.* = 3 li. — 1 mas.

Var. 6. ♂ : *Antennis albo-subannulatis.* = 3 ½ li. — 1 mas.

Var. 7. ♂ : *Antennis albo-annulatis; coxis rufo-maculatis.* = 4 li. — I. FALLAX Grav. I, 331. 135.

Femina : Caput palpis et mandibulis, interdum clypei margine, et rarissime inorbito, rufis. Antennae articulis 1-7-8 rufis, 6-7-8 interdum fuscis, 8-13 vel 9-14 albis. Thorax interdum colli margine supero rufo; punctulo subobsoleto castaneo infra scutellum. Scutellum album. Alae stigmate squamula et radice rufis vel subfuscis. Pedes rufi; femoribus posticis apice, raroque latere postico fere toto, nigris; tibiis posticis apice nigris; tarsis posticis articulorum apice fusco vel nigro. Abdomen segmentis 1-3 rufis, 4 basi summa saepe rufa, 6 et 7 dorso albis.

Apud omnes mares genuinos in Belgio lectos, antennarum articulus 1 totus niger.

In *var.* 1, pedes, non solum postici, sed etiam anteriores, latius nigro-imbuti; abdominis segmentum 1 interdum totum nigrum vel apice rufum.

In *var.* 1^b^, nostri speciminis femora postica e medio ad apicem nigra.

Var. 2, praeter characterem indicatum, caeterum a genuinis non differt.

In *var.* 3, antennae subtus rufae articulo 1 stramineo, alarum squamula puncto albo.

In *var.* 5, pedes anteriores rufi, coxis subtus macula fusca; postici nigri, coxis superne femorumque et tibiarum basi rufis. Antennae subtus fuscoferrugineae articulo 1 rufo. Lineola alba infra alas.

In *var.* 6, antennae nigrae articulis 16-18 superne albis. Pedes nigri; femoribus anticis apicem versus, tibiisque anterioribus, subtus rufis. Abdomen segmento 1 nigro, 2 et 3 rufis, 4 e basi ad medium rufo.

Nostra *var.* 7 (*I. fallax* Grav.) medium tenet inter *var.* 5 et 6.

155. I. FALLAX.

D'après le mâle qui m'a été envoyé de Breslau, cette espèce n'est qu'une variété de l'*I. lepidus.* (Voir au n° 154, *var.* 7.)

Si, comme il est probable, cet exemplaire est celui d'après lequel Gravenhorst a fait sa description, il a inexactement compté les articles de l'anneau blanc des antennes, lequel se compose des articles 15-18, et non 15-17, suivant son assertion.

SECTIO VI.

156. I. CONTAMINATUS.

Le mâle que j'ai reçu sous ce nom me semble n'être qu'une variété de l'*I. occupator* Grav. — Les petites taches noirâtres, disposées en série transversale près du bord des 2me et 3me segments, ne sauraient avoir, à elles seules, la valeur d'un caractère spécifique; et je suis d'autant plus porté à les regarder comme accidentelles qu'elles ne sont même pas entièrement symétriques et que, vers la droite, elles sont presque effacées.

Si mon opinion à cet égard est fondée, il en résulterait que l'*I. occupator* présenterait, dans la coloration des derniers segments de l'abdomen, les modifications suivantes :

1° Segmentis ultimis totis nigris. — *I. occupator* (genuinus) Grav. I. 425. 166.

2° Segmento 7 macula alba. — *Ex. occupator* ♂ Wesm. *Tentam.* 17. 2.

3° Segmentis 5-7 albo-maculatis. — *I. contaminatus* Grav. I. 391. 150.

4° Segmentis 4-7 albo-maculatis. — *I. occupator* var. 1 Grav. 415. 166.

Je dois prévenir que je n'ai pas vu cette dernière variété.

152. I. marginegutiatus.

Le mâle reçu de Breslau est de la même espèce que mon *Amb. novitius* (*Ich. Amb. Eur.* 12. 11). En septembre 1854, j'en ai pris, près de Bruxelles, un second individu qui se rapproche davantage de la description de Gravenhorst.

Chez les mâles décrits par Gravenhorst, les segments 1-3 ont chacun deux taches jaunes; chez le mâle des environs de Bruxelles, les taches des segments 1 et 2 sont réunies et forment une bande jaune amincie au milieu, tandis que celles du 3me segment sont étroitement séparées; chez le mâle reçu de M. Tischbein, les taches du 1er segment sont réunies, celles du 2me sont étroitement séparées, et celles du 3me manquent complétement.

Mon *Amb. novitius* devra donc prendre le nom d'*Amb. margineguttatus.*

Une autre conséquence, c'est que la femelle décrite par moi (*Tentam.* 121. 11) sous le nom d'*Amb. margineguttatus* étant d'une autre espèce, elle doit aussi changer de nom, et je la désignerai à l'avenir sous celui d'*Amb. restitutor* ♀.

En comparant entre eux l'*I. margineguttatus* Grav. et mon *Amb. novitius*, on peut exprimer leurs différences mutuelles de la manière suivante :

Amb. margineguttatus.

♂ genuinus : *Segmentis* 1-3 *maculis duabus apicalibus flavis.* — Grav. I. 393. 152.

♂♀ var. : *Segmentorum* 1-3 *maculis utrisque transversaliter coalitis vel subcoalitis; segmento* 3 *interdum toto nigro.* — *Amb. novitius* Wesm. *Ich. Amb. Eur.* 12. 11.

153b. I. atramentarius.

Le mâle qui m'a été envoyé de Breslau n'est qu'une variété de

l'*Amb. oratorius* ♂, comme je l'avais soupçonné antérieurement (*Ich. Amb. Eur.* n° 12, p. 14).

SECTIO VII.

160. I. DEFENSORIUS.

L'Ichneumon que j'ai reçu sous ce nom n'est qu'une des nombreuses variétés de l'*Amb. palliatorius* ♂, et il est surtout voisin de l'*I. erythropygus* Grav., autre variété de l'*Amb. palliatorius ;* mais, au lieu d'avoir le dernier segment de l'abdomen distinctement bordé de fauve, l'*I. defensorius* paraît avoir ce segment tout noir, au moins au premier aspect; car une observation attentive permet de distinguer à son extrémité des traces d'un châtain sombre.

Ma *var.* 3 de l'*Amb. palliatorius* (*Tentam.* n° 8, p. 119), dont j'ai négligé de donner une description suffisante, a les pieds identiquement colorés comme ceux de l'*I. defensorius*, et il a également le métathorax marqué de deux petites taches fauves.

Chez l'*I. defensorius*, les segments 2-4 de l'abdomen sont irrégulièrement marquetés de noirâtre, coloration due évidemment à une infiltration accidentelle. Parmi ces taches, on doit seulement considérer comme normales une linéole noire transversale sur l'extrémité des 2me et 3me segments, et une tache transversale noire sur l'extrémité du 4me.

161b. I. BISIGNATUS.

J'ai reçu de Breslau le mâle n° 1 de Gravenhorst : c'est un Ichneumon de ma Division 2 qui, sous le rapport des formes et des proportions des diverses parties du corps et de ses appendices, peut être comparé au mâle de l'*I. grossorius*.

Le métathorax est d'un noir presque mat sur les faces dorsale

et postérieure, où il est couvert de points très-serrés; sur les faces latérales, où les points sont plus espacés, il est luisant; il a postérieurement deux dents très-petites; ses spiracles sont linéaires; son aréole supéromédiane est grande, un peu plus large que longue, subrectangulaire avec le bord postérieur droit et les angles antérieurs subarrondis. Son postpétiole est bicaréné, d'un noir mat, chagriné-subaciculé; ses gastrocèles sont assez profonds, un peu plus larges que l'espace interjacent, qui est aciculé.

Comme il s'agit ici d'une espèce encore mal connue et dont le moindre caractère peut acquérir de l'importance en facilitant la découverte de la femelle, je crois utile de suppléer aux légères omissions ou inexactitudes que présente la description de Gravenhorst à l'égard de la coloration :

1° Sur le chaperon, il y a des traces d'une petite tache sombre submarginale, un point noir au milieu de la base et une linéole noire dans chaque fossette; sur la face, un point noir oblong au milieu du sommet; 2° Le bord supérieur du cou est jaune; la ligne jaune devant les ailes se prolonge jusque près du cou; 3° Les hanches de devant ont en dessous une tache jaune qui s'étend sur une partie du côté externe; celles du milieu ont un point jaune à l'angle externe; 4° Le 2me segment de l'abdomen est bordé de noir à la base, ainsi que sur les bords latéraux jusque vers le milieu; la tache noire médio-subapicale est presque ronde; il y a au-dessus d'elle une paire de très-petits points noirs; l'extrême bord est entièrement d'un ferrugineux sombre; la tache noire médio-subapicale du 3me segment est tridentée, et elle est accompagnée de chaque côté, à une distance assez grande, d'un point oblong noirâtre; l'extrême bord est entièrement d'un ferrugineux sombre.

Cet Ichneumon ne serait-il pas le mâle de l'*I. didymus* ♀?

Remarque. — N'ayant pas vu l'*I. bisignatus* n° 2, je ne sais s'il est de la même espèce que le n° 1 : d'après la description, il y a entre eux non-seulement quelques différences de coloration, mais encore une différence de forme de l'abdomen.

162. I. LUCTATORIUS ♀.

Il y a déjà longtemps que j'ai indiqué comme la véritable femelle de l'*I. luctatorius* ♂, l'*I. confusorius* Grav. (1) (*Tentam.* 57. 51. — *Mantis.* p. 26 et 27); mais je n'avais pu donner aucun renseignement sur les deux femelles qui ont été faussement attribuées à ce mâle par Gravenhorst, et qui, d'après la description, paraissent différer entre elles au point de faire douter si elles ne sont pas de deux espèces différentes. Aujourd'hui, c'est seulement en partie que je puis combler cette lacune, parce que l'une d'elles n'existe plus dans la collection de Breslau. Celle que j'ai reçue est la plus grande des deux, à laquelle Gravenhorst assigne un *point latéral du chaperon et les orbites internes jaunes, une longue ligne jaune devant les ailes, des taches jaunes aux quatre hanches antérieures*, etc. J'en ai reçu une semblable, mais un peu plus grande, de M. Kriechbaumer, de Munich. L'*I. luctatorius* ♀ Grav. est donc le type d'une espèce particulière que je nommerai

I. DISCRIMINATOR ♀.

Scutello, orbitis internis, lineis ad alarum basin, coxarum maculis, tarsis tibiisque flavis, harum posticis apice nigris; segmentis 2 et 3 flavis, basi apiceque summis lituraque longitudinali media ferrugineis aut fuscis; antennis setaceis albo-annulatis. = 7 $\frac{1}{2}$ - 8 li. — I. LUCTATORIUS ♀ Grav. I. 411. 162. — 2 feminae.

Habitus *I. culpatoris* Grav. — Caput et thorax confertissime punctata, subopaca. Caput latitudine thoracis, pone oculos valde et oblique angustatum. Scutellum gibbum, impressione longitudinali media. Metathorax spiraculis linearibus; areola superomedia subtiliter marginata, magna et rectangulari, quadrata vel paulo latiore quam longiore. Postpetiolus subtilissime et confertissime aciculatus

(1) Quand je parle des *I. luctatorius* ♂ et *confusorius* ♀ de Gravenhorst, c'est dans une acception restreinte; car, sous chacun de ces noms, il me semble avoir confondu plusieurs espèces réellement différentes, bien que leur délimitation respective présente les plus grandes difficultés.

latus; gastrocoeli profundi et rugosi, latitudine spatii interjacentis; apex abdominis valde acutus, terebra brevissime exserta. Pedes subgraciles. Alae areola cubitali 2ª quinquangulari.

Caput palpis, mandibularum macula, labro, puncto laterali clypei, orbitisque facialibus et frontalibus flavis. Antennae articulis 12-16 albis, subtus nigro-punctatis. Thorax colli margine supero, linea longa ante alas et lineola infra alas flavis. Scutellum flavum. Alae subfumatohyalinae, stigmate castaneo, squamula et radice nigris puncto flavo. Pedes nigri; coxis anterioribus subtus partim et externe flavis, posticis superne flavo-maculatis; trochanteribus anterioribus apice flavis; femoribus anterioribus antice ferrugineis apice undique flavo; tibiis omnibus flavis, anticis postice linea rufescente, intermediis postice apice fuscis, posticis basi summa et apice nigris. Abdomen segmento 1 macula utrinque apicali ferruginea; segmento 2 flavo gastrocoelis fuscis, linea longitudinali media margineque summo ferrugineo-tinctis; 3 flavo, basi et margine summis vittaque media fuscescentibus, praetereaque macula nigra in medio margine; 4 punctulo flavo juxta angulos basales; 5-7 totis nigris. — Sic *femina* e musaeo Vratislaviensi.

Femina altera differt, 1° alarum stigmate nigro; 2° femoribus posticis basi et intra apicem anticum badiis; 3° macula fusca in margine medio segmenti 2 et in basi media segmenti 3 (reliqua horum segmentorum coloratione sicut in altero specimine).

Remarque. — Ces femelles ayant toutes deux la même impression sur l'écusson, on ne peut pas croire qu'elle soit accidentelle.

166. I. OCCUPATOR.

Le mâle que j'ai reçu de Breslau, comme *genuinus*, a l'abdomen mutilé, les segments 6 et 7 manquant entièrement; il a le 4me segment fauve dans son tiers antérieur. Du reste, après l'avoir comparé à mon *Exeph. occupator* ♂, je suis resté convaincu que ce dernier en est une variété à 7me segment marquée d'une tache d'un blanc jaunâtre. (Voir l'*I. contaminatus*, n° 150).

168. I. VIRIDATORIUS.

Comme je connaissais parfaitement le mâle, je n'ai demandé communication que de la femelle. Celle que j'ai reçue est de la même espèce que mon *Amb. atratorius* (*Ich. Amb. Eur.* 15. 14). La seule différence de coloration consiste en ce que, chez cette femelle, le 3me segment de l'abdomen est marqué, près de la base, d'une raie transversale blanchâtre dont les deux bouts n'atteignent pas les bords latéraux et sont un peu dilatés et arrondis : ce sont ces deux bouts ponctiformes qui se voient seuls chez la femelle que j'ai décrite, le reste de la raie étant complétement effacé. D'un autre côté, Gravenhorst convient qu'il y a des femelles dont le 3me segment est tout noir, ce qui ne peut laisser le moindre doute que l'*I. viridatorius* ♀ ne soit de la même espèce que celui qui a été décrit par Trentepohl, d'après l'individu conservé à Kiel, dans la collection de Fabricius, sous le nom d'*I. atratorius*, de sorte que ce dernier nom doit lui être restitué :

I. ATRATORIUS *Fab.*

(♀) Fab. *Ent. syst.* 134. 8. — *Syst. Piez.* 56. 10. — Trentep. *Isi.* 76. 19. — Wesm. *Ich. Amb. Eur.* 15. 14. — I. VIRIDATORIUS ♀ Grav. I. 428. 168.

(♂) I. VIRIDATORIUS ♂ Grav. *Ibid.* — Wesm. *Mantis.* p. 58. — *Ich. Amb. Eur.* 15. 13.

Remarques. — D'après la description de Fabricius, il n'y a que les *trois* derniers segments de l'abdomen qui soient bordés de blanc chez son *I. atratorius*, tandis que, d'après la vérification de Trentepohl, ce sont les *quatre* derniers. Il est facile de s'expliquer l'erreur de Fabricius, quand on a sous les yeux un exemplaire semblable à celui que j'ai reçu de Breslau; car, en raison de la contraction des derniers segments, les quatre bandes blanches sont tellement contiguës qu'il faut un examen attentif pour ne pas se tromper sur leur nombre.

Gravenhorst terminant la description de son *I. viridatorius* ♀

par ces mots : *segmentis* 4-7 PLERUMQUE *margine glauco*, on doit en inférer que ces segments sont parfois entièrement noirs. Cette circonstance est de nature à expliquer comment il se fait que, chez les mâles, il y a constamment absence de bandes blanches sur les mêmes segments.

173. I. DESIGNATORIUS.

J'ai reçu de Breslau, 1° une femelle et un mâle *genuini*, 2° un mâle de la *var.* 1.

La femelle est identiquement de la même espèce que celle que j'ai décrite (*Tentam.* 29. 16). Ce qu'il importe surtout de remarquer, c'est que cette femelle a, comme la mienne, *un grand point triangulaire blanc* sur les orbites du vertex : à cet égard, la description de Gravenhorst est très-inexacte, puisqu'elle indique implicitement que les orbites du vertex seraient entièrement noires chez les femelles. Du reste, en supposant que toutes les femelles de la collection de Gravenhorst soient semblables à celle qui m'a été envoyée, et en prenant celle-ci et la mienne de Belgique comme types de son *I. designatorius* ♀, je puis certifier qu'elles diffèrent spécifiquement de mes *I. sugillatorius* ♀ et *guttiger* ♀, 1° par leur corps beaucoup plus luisant, 2° par leur front un peu plus excavé et ayant quelques traces de rides transversales, 3° par leurs antennes plus longues, 4° par leurs ailes plus grandes, 5° par leurs pieds plus longs et plus grêles, 6° par leurs gastrocèles plus profonds, 7° par les intersections des segments 2-4 de l'abdomen plus profondes, 8° par la grandeur des taches blanches du vertex, 9° par l'existence de lignes blanches près de la base des ailes.

Le mâle *genuinus* reçu de Breslau appartient à une autre espèce que la femelle. Il est du nombre de ceux qui ont deux points blancs au métathorax ; mais il est en désaccord avec la description de Gravenhorst, en ce qu'il a 1° la tégule et la radicelle des ailes en grande partie blanches, 2° un point blanc à la base externe des hanches de derrière, 3° un large anneau blanc aux tarses de derrière. Ce mâle a aux orbites du vertex un très-petit point blanc.

Parmi les Ichneumons mâles de ma collection qui sont analogues à celui que j'ai reçu de Breslau, il y en a quatre pourvus d'un point blanc à la base externe des hanches de derrière; deux d'entre eux ont des taches au métathorax et sont exactement colorés comme le mâle de Breslau; un troisième n'a plus au métathorax que des vestiges de points blancs, et il a aux tarses de derrière les articles 1-4 entièrement blancs; enfin, le quatrième a le métathorax tout noir, et les articles 1-3 des tarses de derrière ponctués de blanc; ces quatre mâles ont une paire de points blancs sur chacun des segments 1-5 de l'abdomen. Neuf autres mâles de ma collection ont le métathorax, les hanches de derrière et les tarses de derrière entièrement noirs; mais les quatre tarses antérieurs ont toujours au moins leurs premiers articles lignés de blanc; un seul de ces mâles a encore 5 paires de points blancs sur l'abdomen; chez les autres, leur nombre diminue successivement, et se réduit à 4, 3, 2 paires, ou même 1 paire, comme je l'ai indiqué dans mon *Tentamen.* (*I. guttiger* 29. 15), et on voit aussi successivement s'amoindrir, puis disparaître, les linéoles blanches près des ailes, les points blancs de la tégule et de la radicelle des ailes, ainsi que ceux du cou, etc.; enfin ces treize mâles n'ont aux orbites du vertex qu'un petit point blanc, quelquefois même effacé. Je les regarde tous comme appartenant à une seule et même espèce, quelle que soit d'ailleurs l'abondance ou la diminution des marques blanches : ce sont même les mieux dotés à cet égard, c'est-à-dire ceux à hanches de derrière marquées d'un point blanc externe, qui prouvent invinciblement leur analogie spécifique avec mon *I. guttiger* ♀, dont 5 individus, sur 16 que je possède, ont aussi aux hanches de derrière un point blanc conformé et situé comme chez les mâles.

Le mâle de la *var.* 1 reçu de Breslau est celui dont les antennes ont un large anneau blanc, ce qui lui donne une extrême ressemblance avec l'*I. sugillatorius* ♂ Grav.; il en diffère cependant par ses *quatre tarses antérieurs presque tout blancs* et par une tache blanche à la base externe des hanches de derrière; quant aux tarses de derrière et au métathorax, ils sont entièrement noirs. Le point blanc des orbites du vertex est très-petit, comme chez tous les mâles dont je viens de parler.

Gravenhorst, sous sa *var.* 1, mentionne un autre mâle ayant un point blanc sur les articles 16 et 17 des antennes; j'ai un mâle de Belgique qui offre le même caractère et qui, sous tous les autres rapports, est exactement coloré comme le mâle *genuinus* venant de Breslau.

La conclusion de tout ce qui précède, c'est que les mâles décrits par Gravenhorst sous le nom d'*I. designatorius* sont de même espèce que mon *I. guttiger*, et que l'*I. designatorius* ♀ du même auteur est d'une espèce toute différente.

Quel peut donc être le véritable mâle de l'*I. designatorius* ♀ Grav.? Je suis porté à croire que c'est l'*I. multiguttatus* ♂ (Grav. I. 436. 171) dont je possède un individu. Si on le compare aux mâles de l'*I. guttiger*, il est facile de s'assurer que, 1° il a le front plus excavé et ridé partiellement en travers, 2° les antennes plus longues, 3° le thorax plus luisant, 4° les pieds plus longs et plus grêles, 5° les ailes plus grandes, 6° les gastrocèles plus profonds, 7° les intersections 2-4 de l'abdomen plus profondes, 8° une grande tache blanche aux orbites du vertex; toutes différences analogues à celles que présentent les femelles. Quant aux différences de coloration des pieds entre l'*I. designatorius* ♀ et l'*I. multiguttatus* ♂, elles ne sauraient faire l'objet d'une sérieuse objection; car on pourrait en citer une foule d'exemples, tels que entre l'*I. comitator* et son mâle l'*I. fasciatus*, entre l'*I. alboguttatus* et son mâle l'*I. multicinctus*, entre les deux sexes des *Amb. negatorius, funereus, Panzeri, mesocastaneus*, etc.; et, pour ce qui concerne les taches du thorax, entre les deux sexes de l'*Hep. variegatorius*, etc.

Ainsi donc, mon opinion, bien que pouvant laisser des doutes sur sa valeur, se résume ainsi :

I. MULTIGUTTATUS ♂♀.

(♂) : I. MULTIGUTTATUS Grav. I. 436. 171.

(♀) : I. DESIGNATORIUS ♀ Grav. I. 440. 173 (excluso *mare*). — Wesm. *Tentam.* 29. 16 (excluso *mare*).

Remarques. — Dans la digression qui précède, j'ai été amené à parler fréquemment de mon *I. guttiger*, que j'ai cité sous ce nom,

dans la crainte de répandre une nouvelle confusion sur le sujet obscur que j'avais à traiter. Quelques explications ultérieures à l'égard de cette espèce, ainsi que de mon *I. sugillatorius*, ne paraîtront probablement pas déplacées ici.

D'abord, je commence par certifier que ces deux espèces, telles que j'en ai circonscrit les limites dans mon *Tentamen*, sont, l'une et l'autre, pures de tout mélange, c'est-à-dire que chacune d'elles comprend bien réellement les deux sexes de la même espèce.

Mais, ce qui me paraît aujourd'hui tout aussi certain, c'est que, pour avoir consulté avec trop peu d'attention la description de l'*I. sugillatorius* de Gravenhorst, j'ai eu tort de le citer *en entier* comme synonyme du mien.

En effet, l'*I. sugillatorius* Grav. se compose de mâles d'une espèce, et de femelles d'une autre espèce.

L'*I. sugillatorius* ♀ Grav. est le même que l'*I. sugillatorius* Lin., et que mon *I. guttiger* ♀; le mâle de cette femelle est l'*I. designatorius* ♂ Grav. et Lin., c'est-à-dire mon *I. guttiger* ♂.

L'*I. sugillatorius* ♂ Grav. est d'une autre espèce, qui semble n'avoir été indiquée clairement par aucun auteur, et c'est le même que j'ai désigné sous ce nom dans mon *Tentamen*; quant à la femelle que j'ai réunie à ce mâle, Gravenhorst ne l'a pas connue, pas plus que ses prédécesseurs. Cette espèce doit donc prendre un nouveau nom, et, pour rappeler la teinte de son abdomen, je la nommerai *I. cyaniventris*.

Mon opinion à l'égard de la synonymie de ces deux espèces se résume de la manière suivante :

I. SUGILLATORIUS ♀♂.

(♀) : I. SUGILLATORIUS Lin. *Fau. Suec.* 1578. — Grav. I. 437. 172 (excluso *mare*).

(♂) : I. DESIGNATORIUS Lin. *Fau. Suec.* 1595. — Grav. I. 440. 173 (exclusa *femina*).

♀ ♂ : I. GUTTIGER Wesm. *Tentam.* 25. 15. — I. GUTTIGER ♂ *Mantis.* pp. 13 et 101 (1).

(1) Il y a plusieurs années, j'ai reçu de M. Dahlbom un mâle et une femelle de cette espèce sous le nom d'*I. sugillatorius* Lin. : je cite ce fait parce que

I. CYANIVENTRIS Wesm.

(♂) : I. SUGILLATORIUS ♂ Grav. I. 437. 172 (exclusa *femina*).
♀♂ : I. SUGILLATORIUS Wesm., *Tentam.* 28. 14.

Normalement, la femelle de cette dernière espèce n'a de taches blanches que sur les segments 2 et 3 de l'abdomen, et elles sont souvent subanguleuses; cependant, sur une centaine d'individus de ma collection, il y en a quatre qui ont un très-petit point blanc près de chaque angle du 1er segment; une seule en a des traces sur le 4me segment, mais elle a le 1er tout noir (1).

178. I. CHALYBEATUS.

J'ai reçu de Breslau un individu de cette espèce que Gravenhorst a décrit comme étant un mâle, tandis que c'est un *Amblyteles* femelle.

Pour la taille, les formes générales du corps, des antennes et des pieds, il est comparable à l'*Amb. sputator* ♀. L'écusson est fortement convexe; l'aréole supéromédiane, faiblement tracée, est grande, rectangulaire, un peu plus large que longue. Le postpétiole, à carènes presque nulles, est finement chagriné; les gastrocèles sont peu profonds, un peu rugueux, plus larges que l'espace interjacent, qui est chagriné; l'extrémité du dernier segment ventral atteint à peine l'origine de la tarière, qui reste à découvert en dessous, mais ne fait aucune saillie au bout.

Si on en excepte l'anneau des antennes, toutes les autres parties désignées comme *blanches* par Gravenhorst sont, en réalité, d'un jaune pâle; il faut y ajouter : 1° le bord supérieur du cou, 2° un vestige de point au milieu du bord antérieur des *mesopleurae*, 3° trois petits points au côté extérieur des hanches intermédiaires. — Les deux points jaunes du postpétiole sont assez grands, et ceux du 2me segment sont plutôt des taches arrondies que des points.

l'opinion des entomologistes suédois n'est pas sans importance quand il s'agit des insectes décrits par Linné dans sa Faune de Suède.

(1) A cet égard, la diagnose de mon *Tentamen*, p. 28, énonce une erreur que j'ai redressée dans les *Emendanda*, à la suite des *Ich. miscel.*, p. 75.

Remarque. — Chez une seconde femelle de cette espèce, que m'a communiquée M. Kriechbaumer de Munich, l'aréole supéro-médiane est parfaitement carrée; la tégule et la radicelle des ailes sont jaunes avec le bord ferrugineux; les tarses de derrière n'ont que le 1er article jaune; le bord médio-apical du postpétiole est jaune, comme les deux taches latérales; celles du 2me segment sont plus anguleuses. Le jaune est plus vif partout que chez l'individu de Gravenhorst.

179. I. SUBGUTTATUS.

Le mâle et la femelle que j'ai reçus de Breslau sont exactement conformes à la description, sauf un peu d'exagération dans l'indication de la taille.

Je puis aujourd'hui pleinement confirmer ce que j'avais avancé avec doute dans ma *Mantissa,* à savoir qu l'*I. subguttatus* de Gravenhorst n'est qu'une variété de son *I. fuscipes.*

Remarques. — J'ai reçu de M. le Dr Sichel un grand nombre d'individus de l'*I. fuscipes,* originaires de Hongrie et de Savoie. Quoique la plupart des femelles fussent des *genuinae,* il y en avait cependant à postpétiole marqué de deux petits points blancs (*I. subguttatus* Grav.); il y en avait aussi à écusson tout noir, ayant d'ailleurs tous les autres caractères essentiels de l'*I. fuscipes*, et deux de ces derniers avaient, par leur ponctuation très-fine et leur aspect mat, une entière ressemblance avec mon *I. periscelis* ♀ (*Tentam.* 32. 20), de sorte que celui-ci n'est probablement qu'une variété de sculpture de l'*I. fuscipes.* Il faudrait donc introduire dans ma *Mantissa,* page 9, les modifications suivantes :

Var. 2. ♂♀ : *Scutello toto nigro.* = 5-6 li. — 1 mas et 2 feminae.
Var. 2bis ♀ : *Scutello toto nigro; corpore multo subtilius punctato.* = 6-6 ½ li. — I. PERISCELIS ♀ Wesm. *Tentam.* 32. 20. — I. PALLIFRONS ♀ Grav. I. 117. 7 (excluso *mare*). — 4 feminae.

SECTIO VIII.

196. I. LEUCOLOMIUS.

Cette espèce est la même que l'*I. salutator* ♀ décrit par Boyer de Fonscolombe, et dont j'ai fait mention dans ma *Mantissa*, page 90, où j'ai fait remarquer qu'elle a une petite dent au milieu du bord du chaperon.

La femelle que j'ai reçue de Breslau est en désaccord avec la description de Gravenhorst, en ce qu'elle a une ligne pâle qui borde les orbites du front, du vertex, et une partie des orbites externes.

D'après la description de l'auteur français, et d'après les individus qu'il m'a envoyés, les cuisses sont tantôt fauves, tantôt mélangées de noirâtre; il mentionne encore d'autres variétés.

La synonymie devra donc être établie de la manière suivante :

I. LEUCOLOMIUS ♀ Grav. I. 479. 196. — I. SALUTATOR ♀. Boy. de Fonsc. *Ann. de la Soc. Ent. de Fr.*, 1847, t. V, p. 402, n° 49. — Wesm. *Mantis.* p. 99.

Remarques. — Boyer de Fonscolombe est porté à croire que son *I. dissectus* (*Ibid.* n° 51) serait le mâle de l'*I. salutator*. Quoique, à en juger d'après la description, cela paraisse assez probable, je ne puis rien certifier à cet égard, l'*I. dissectus* n'existant plus dans les restes de la collection de l'auteur, que M. Sichel a eu la complaisance de me communiquer.

197. I. MICROSTICTUS.

D'après la femelle reçue de Breslau, cette espèce est réellement la même que celle dont j'ai décrit les deux sexes, sous le même nom, dans ma *Mantissa*, page 37. Elle a fréquemment l'écusson tout noir, quelquefois aussi les orbites externes; les cuisses sont souvent en partie noires, et l'étendue de la couleur noire sur les

premiers segments de l'abdomen est très-variable. Outre les individus que M. Dahlbom m'a envoyés de Suède, j'en ai reçu de M. Sichel, originaires du Piémont et de la Savoie, parmi lesquels une femelle mérite d'être distinguée comme variété :

Var. 1. ♀ : *Pedibus nigris.*

Pedes nigri, tibiis anticis subtus rufis; caput nigrum, puncto albo ad orbitas verticis; thorax absque punctis albis juxta basin alarum; scutellum totum nigrum. — Caetera sicut in plerisque genuinis.

200. I. FUSCOCASTANEUS.

Le mâle que j'ai reçu de Breslau est celui d'après lequel Gravenhorst a fait sa description; mais il est tellement mutilé qu'il est impossible d'en rien dire de certain : à la tête, il n'a plus que le chaperon, la face et les yeux, de sorte qu'il lui manque le front, le vertex et les côtés; à l'abdomen, il n'y a de complet que le 1er segment; le 7me manque en entier, ainsi que l'arceau ventral des autres.

Le corps est généralement couvert d'une ponctuation très-serrée. Toutes les aréoles du métathorax sont assez fortement dessinées, la supéromédiane carrée avec un petit angle rentrant au milieu du bord postérieur; le pétiole est long, le postpétiole assez peu élargi, finement et un peu irrégulièrement aciculé au milieu, ponctué vers les côtés; les gastrocèles peu marqués, étendus en longueur; les pieds médiocres; la 2me aréole cubitale subdeltoïde, la discoïdale interne dépassant un peu la discoïdo-cubitale; enfin, si ce mâle avait le 7me segment de l'abdomen blanc, ce serait un *I. saturatorius* assez comparable à ma *var.* 2 (*Tentam.* 66. 62).

202. I. SEMIRUFUS VAR. 1. ♀.

Cette prétendue variété n'a aucune analogie spécifique avec l'*I. semirufus*. C'est un Ichneumon de ma Division 2, ayant l'aréole

supéromédiane du métathorax à peu près carrée, le postpétiole aciculé, les gastrocèles transverso-linéaires et plus larges que l'espace interjacent, les antennes amincies vers l'extrémité. Le 7me segment de l'abdomen a une tache dorsale pâle, assez peu distincte, et qui, pour cette raison, a échappé à l'attention de Gravenhorst. — Cette espèce devrait probablement prendre place près de mon *I. memorator*. (Voir plus loin le n° 242).

203^{b}. I. PERSECUTOR.

Cette espèce est un *Platylabus* qui ressemble beaucoup au *Plat. orbitalis*, sans que j'ose cependant affirmer qu'il n'en soit qu'une variété, surtout à cause de la forme de sa 2me aréole cubitale, qui est quinqueangulaire et assez largement tronquée (si toutefois cette forme n'est pas accidentelle).

D'après le mâle reçu de Breslau, il faut ajouter à la description de Gravenhorst : 1° bord supérieur des mandibules blanc à la base ; 2° une linéole blanche au milieu des orbites externes ; 3° un petit point blanc sur la tégule des ailes ; 4° une nuance d'un fauve sombre avant la base des jambes de derrière.

206. I. ARRIDENS.

Ce mâle me semble être de même espèce que l'*I. xanthops* n° 207. Je rappellerai ici que, dans ma *Mantissa*, page 78, j'ai indiqué l'*I. xanthops* comme devant probablement être rapporté au mâle de l'*Herpestomus facialis*.

209. I. MESOSTICTUS.

J'ai reçu de Breslau le mâle *genuinus* de cette espèce : mon *Apaeleticus longicornis* n'en est qu'une variété à tête toute noire.

Dans la description de son *I. mesostictus*, Gravenhorst indique les hanches comme toutes noires, tandis que celles de devant ont en dessous un point pâle, et que celles de derrière ont au-dessus un

point fauve près de la fossette articulaire. Ces caractères, futiles en apparence, doivent ici leur importance à ce qu'on les retrouve chez mon *Ap. longicornis* ♂, comme ma description en fait foi.

En examinant l'*I. mesostictus*, je me suis aperçu qu'il y a une dent sous l'extrémité de son chaperon : cette dent existe également chez les deux sexes de l'*Ap. longicornis;* chez les autres espèces d'*Apaeleticus* que j'ai décrites, il n'y en a pas de trace.

La synonymie de cette espèce devra donc être établie de la manière suivante :

Ap. mesostictus.

(♂) : I. mesostictus Grav. I. 504. 209. — Ap. longicornis ♂ Wesm. *Ich. miscel.* 16. 2.

(♀) : Ap. longicornis ♀ Wesm. *Ich. Plat. Eur.* p. 31.

N. B. — N'ayant pas demandé communication de la *var.* 1. de Gravenhorst, je ne puis pas répondre de son identité spécifique, bien que je la regarde comme très-probable.

211. I. albinotatus.

Le mâle *genuinus* que j'ai reçu de Breslau ne saurait être rapporté à aucune des espèces décrites par moi.

Il appartient au groupe des *Ich. Pneustici*, et son port est celui de mes *Diad. mitis* et *candidatus;* mais il a, au milieu du bord du chaperon, deux tubercules bien distincts; ses mandibules sont très-rétrécies au bout, aiguës (je crois cependant qu'il y a une très-petite dent inférieure). Le métathorax est très-rugueux, assez luisant, à aréoles nettement dessinées, la superomédiane pentagonale, la postéromédiane excavée et ridée en travers. Le postpétiole est finement ponctué; le 2me segment a, un peu en arrière de la base, une impression linéaire transversale allant d'un bord à l'autre, et qui est comme partagée en quatre parties par 3 linéoles élevées, dont une médiane, et une de chaque côté de celle-ci, à quelque distance.

N. B. Il est probable que la *var.* 1. de Gravenhorst appartient à une autre espèce.

217. I. amputatorius.

Ayant demandé, à Breslau, communication des deux sexes de l'*I. amputatorius*, je m'attendais à recevoir un mâle et une femelle *genuini;* je ne sais pourquoi l'on m'a envoyé un mâle de la *var.* 4, et une femelle *genuina*, à moins que ce ne soit pour me donner une idée des deux limites extrêmes de la taille de cette espèce; car ce mâle est long d'environ 8 lignes, et cette femelle n'en a pas plus de 4 ½. Ils sont, d'ailleurs, de même espèce que mon *Amb. amputatorius* (*Tentam.* 132. 28).

Quant à ceux des mâles *genuini* à qui Gravenhorst attribue un *metathorax subbispinus*, ils sont peut-être d'espèce différente.

219. I. messorius.

Sous ce nom, j'ai reçu de Breslau un mâle et une femelle appartenant à deux espèces différentes.

La femelle est parfaitement semblable à mon *Amb. messorius* ♀ (*Tentam.* 134. 31).

Le mâle est un *Amb. uniguttatus*, voisin de ma *var.* 3 (*Tentam.* 124. 18), dont il diffère 1° par la ligne blanche devant les ailes plus longue; 2° par une tache noire vers la base du 3me segment de l'abdomen; 3° par la plus grande étendue de la couleur noire à toutes les cuisses.

Il est à remarquer que Gravenhorst lui-même (p. 531, *nota*) avoue que les mâles de son *I. messorius* ressemblent très-fort à ceux de l'*I. uniguttatus*.

221. I. alacer.

Cette prétendue espèce n'est qu'une variété de l'*I. coruscator* ♂, analogue à ma *var.* 1 (*Tentam.* 71. 68).

SECTIO IX.

228. I. PROCERUS.

Le mâle qui m'a été envoyé est celui que Gravenhorst avait reçu de Desmaret; outre la ligne blanche des orbites faciales, il a une linéole blanche aux orbites du vertex. C'est un Ichneumon de ma Division 6, par conséquent à postpétiole ponctué, et que je regarde comme de la même espèce que mon *I. derivator* (*Tentam.* 92. 96).

Remarques. -- Dans mon *Tentamen*, je n'ai décrit que la femelle de l'*I. derivator;* plus tard, m'étant aussi procuré des mâles, j'ai changé d'opinion, et je l'ai réuni à l'*I. bilunulatus* (*Mantis.* p. 49, *var.* 6. ♂♀). Depuis cette époque, ma collection s'est de nouveau enrichie de plusieurs individus des deux sexes, parmi lesquels il y a des mâles dont l'extrême bout de l'écusson est blanc, caractère qui les rapproche encore davantage de l'*I. bilunulatus* ♂. Cependant, outre la différence de taille, tous ces mâles diffèrent de l'*I. bilunulatus* par leurs orbites externes entièrement noires; de sorte qu'il vaudrait peut-être mieux restituer provisoirement à l'*I. derivator* son rang primitif d'espèce.

230. I. APRICUS.

D'après le mâle que j'ai reçu de Breslau, il faut ajouter à la description de Gravenhorst : Palpes maxillaires blancs au côté supérieur, une tache blanche à la base des mandibules, labre blanc, un point blanc aux orbites du vertex. — L'aréole supéromédiane du métathorax est en demi-ovale; le postpétiole est dépourvu de carènes, et sa surface est finement chagrinée; les gastrocèles sont très-petits; les arceaux du ventre 2-4 ont un pli caréniforme.

Je regarde cet Ichneumon comme le mâle de la femelle que j'ai successivement désignée sous les noms d'*Amb. speciosus* et *intersertor,* de sorte que la synonymie devra être établie de la manière suivante :

I. APRICUS.

(♂) : I. APRICUS Grav. I. 553. 230.
(♀) : AMB. SPECIOSUS ♀ Wesm. *Tentam.* 116. 6 (excluso *mare*). — AMB. INTERSERTOR ♀, *Ich. Amb. Eur.* 44. 34.

Ce qui est bien certain, c'est que cette espèce n'est pas un *Amblyteles*, et qu'elle doit être rangée dans mon sous-genre *Ichneumon;* mais il me semble difficile de lui assigner une place dans aucune des divisions que j'y ai établies.

232. I. QUADRIANNULATUS.

La femelle reçue de Breslau appartient à une espèce qui m'est inconnue, et qui a tous les caractères du groupe des *I. lineator*, *serenus*, etc., c'est-à-dire de ma Division 1 des Ichneumons.

Tête de la largeur du thorax, peu prolongée derrière les yeux, mais nullement rétrécie; mandibules et angles du chaperon fauves, orbites frontales blanchâtres, une linéole blanchâtre aux orbites du vertex, et une autre au milieu des orbites externes. Antennes filiformes. Thorax cylindrique, à dorsulum lisse et très-luisant; écusson très-déprimé, très-lisse et très-luisant; aréole supéromédiane incomplète en avant; spiracles linéaires. Pieds à cuisses un peu épaisses, lisses et luisantes. Abdomen à postpétiole aciculé-ponctué, gastrocèles profonds, leur intervalle assez fortement aciculé; le reste de l'abdomen lisse et luisant.

237. I. PULCHRICORNIS.

Cette femelle n'est qu'une variété de l'*I. castaneus* Grav., très-voisine de sa *var.* 4, p. 559. L'individu qui m'a été envoyé a deux points fauves au bout de l'écusson, et son postécusson est entièrement fauve. — J'en ai reçu un presque complétement semblable de M. Dahlbom.

240. I. AUSTRIACUS.

J'ai reçu de Breslau le mâle et la femelle, qui sont réellement les deux sexes de la même espèce. Elle appartient au groupe de mes *Ich. Pneustici* en raison de la forme des spiracles du métathorax et de son aréole superomédiane, et, par les mandibules, le chaperon, les antennes et les gastrocèles, elle a de l'analogie avec les *Phaeogenes;* cependant, comme son écusson est protubérant, et comme j'ignore quelle est la conformation de l'extrémité de l'abdomen chez la femelle, je ne saurais lui assigner de place certaine. — Cette espèce est facile à reconnaître à la blancheur éclatante de la radicelle et de l'extrême base des ailes qui contraste avec le noir de la tégule; sous ce rapport, le texte de Gravenhorst doit être corrigé, puisqu'il dit, au contraire, *radice nigra, squamula alba.*

Chez les deux individus, il est impossible de reconnaître la forme de la tête, dont les parties latérales et postérieure sont détruites; en outre, la femelle n'a plus, à l'abdomen, que le 1er segment.

Face et chaperon luisants, couverts de points assez serrés. Dorsulum assez fortement convexe, très-luisant et ponctué; écusson convexe, peu allongé, rebordé latéralement vers la base; métathorax luisant, plus rugueux chez le mâle que chez la femelle, à aréoles fortement dessinées, la superomédiane grande, pentagonale, aiguë en avant, très-luisante, à diamètres égaux chez le mâle, un peu allongée chez la femelle; la postéromédiane assez large, finement ridée en travers, un peu excavée chez la femelle. Pétiole peu allongé, postpétiole transversal, sans lignes élevées, entièrement ponctué chez la femelle, à peu près lisse vers le milieu chez le mâle; gastrocèles du mâle assez profonds, transversaux et très-rapprochés entre eux, ce segment aussi large que long; segments 3-5 plus larges que longs, très-finement ponctués. Pieds du mâle de grosseur médiocre; ceux de la femelle à cuisses renflées, jambes et tarses assez longs. Ailes à 2me aréole cubitale quinquéangulaire.

241. I. ELEGANS.

La femelle reçue de Breslau est mutilée, les segments 5-7 de l'abdomen manquant entièrement.

Sous quelque rapport que j'aie pu l'examiner, je lui ai trouvé tous les caractères de mon *I. latrator* ♀ (*I. crassipes* ♀ Grav.). En comparant la description de l'*I. elegans* avec celle de l'*I. crassipes* Grav., on peut s'assurer qu'elles sont identiques, sauf la couleur anale.

Il se rencontre des *I. crassipes* qui n'ont de tache blanche que sur le 7me segment : cette tache, peut-être altérée ou moins distincte que de coutume, a-t-elle échappé à l'attention de Gravenhorst?

A la fin de la description, l'auteur dit, au sujet du 4me segment : *4 interdum basi nigra;* au lieu de *nigra*, il faut lire *rufa*.

241ᵇ. I. BELLUS.

L'individu reçu de Breslau n'est pas un Ichneumon; il appartient au groupe des *Cryptus*.

J'ai cru d'abord que c'était une femelle dont la tarière était cassée; mais, après un examen attentif, il me semble qu'il n'y a pas eu de mutilation, et qu'on aperçoit une tarière fort grêle sous la cavité du dernier segment abdominal.

Ce qui me porte surtout à adopter cette idée, c'est que cette femelle a une grande analogie de conformation avec les femelles de deux autres espèces de ma collection, qui n'ont pas non plus de tarière saillante.

Ces trois espèces ont les antennes assez courtes et un peu renflées du milieu à l'extrémité. Elles doivent former un sous-genre particulier dans le groupe des *Cryptus*.

242. I. LATRATOR ♀.

Lors de la publication de mon *Tentamen,* en 1844, j'avais déjà la conviction que les mâles et les femelles réunis par Gravenhorst sous le nom d'*I. latrator* n'appartiennent pas à la même espèce, et j'ai dès lors rapporté à mon *I. haesitator* ♀ son *I. latrator* ♀ GENUINUS (*Tentam.* 36. 26).

Quoique je regarde cette détermination comme exacte, j'ai cependant demandé à Breslau communication de cet *I. latrator* ♀; mais il n'existe plus dans la collection de Gravenhorst.

Une seconde femelle a été décrite par Gravenhorst sous sa *var.* 4, et c'est celle que l'on m'a envoyée.

Cette femelle ne peut, pas plus que la première, être réunie à l'*I. latrator* ♂. La description en est inexacte à plusieurs égards : 1° les orbites frontales ont une ligne fauve très-fine; 2° les antennes ont, au-dessus, les articles 3 et 4 d'un fauve obscur, 5-8 noirâtres; au-dessous, l'article 3 fauve, 4-8 d'un fauve un peu plus sombre; 3° l'écusson est châtain avec la base noirâtre; 4° les segments 4-6 de l'abdomen ont leur bord d'un fauve plus ou moins sombre, le 7me a une petite tache dorsale blanchâtre. — L'aréole supéro-médiane est rectangulaire, un peu plus longue que large; post-pétiole aciculé; gastrocèles transverso-linéaires à intervalle étroit.

Si l'on compare tous ces caractères avec ceux de la femelle n° 202 *var.* 1 Grav., on restera convaincu qu'il n'y a d'autre différence que le plus ou moins de fauve aux articles 3-8 des antennes. Je pense donc que ces deux femelles appartiennent à la même espèce. et, pour rappeler la diversité des noms qu'elles ont primitivement portés, je la nommerai

I. POLYONOMUS ♀.

Scutello castaneo; abdominis medio rufo, segmento 7 puncto subobsoleto albido; tibiis tarsisque rufis, illis apice nigris; antennis subgracilibus setaceis albo-annulatis; areola superomedia rectangula; postpetiolo aciculato; gastrocoelis linearitransversis = 3 ½ li. — I. LATRATOR ♀ *var.* 4, Grav. I. 575. 242.

Var. 1. ♀ : *Antennis tricoloribus.* = 3 ½ li. — I. SEMIRUFUS ♀ *var.* 1, Grav. I. 489. 202.

243. I. CONFECTOR.

La femelle reçue de Breslau est de la même espèce que mon *Centeteres picticollis* ♀ qui, par conséquent, devra prendre le nom de *Cent. confector.*

244. I. GUTTULATUS.

La femelle *genuina* reçue de Breslau n'est pas entièrement conforme à la description de Gravenhorst à laquelle il faudrait ajouter: *lineola ad orbitas faciales et margine supero colli albis; abdominis segmentis* 5-7 *margine summo,* 5 *etiam summa basi, rufis.*

Cette espèce est très-voisine de mon *Diadr. varicolor* (*Tentam.* 211. 7); elle a, comme ce dernier, un vestige d'échancrure au milieu du bord du chaperon; elle a, en outre, vers le milieu du côté antérieur des cuisses de derrière, près du bord inférieur, une petite impression linéaire, qui existe également chez une des deux femelles décrites dans mon *Tentamen.* Je crois cependant que l'espèce de Gravenhorst n'est pas la même que la mienne, non-seulement parce que celle-ci manque de linéoles blanches près des ailes et sur le cou, mais encore parce que l'*I. guttulatus* a : 1° la tête couverte d'une ponctuation plus fine et plus serrée; 2° la limite entre le chaperon et la face plus nettement indiquée par une linéole transversale enfoncée, et les deux fossettes du chaperon plus profondes. Sous ce double rapport, l'*I. guttulatus* ressemble davantage au *Diadr. troglodytes,* mais celui-ci a les antennes et les pieds moins grêles, et n'a pas de traces d'incision au bord du chaperon.

Remarque. — Il est très-probable que les *var.* 1 et 2 de Gravenhorst sont des espèces différentes.

247. I. GRAVIS.

La femelle *genuina,* reçue de Breslau, est un *Dicoelotus,* c'est-à-dire que son abdomen, entièrement ponctué, n'a pas de gastrocèles; ses mandibules sont munies au bout de deux dents égales, et son postscutellum est marqué de deux fossettes, bien que celles-ci soient moins distinctes que chez les autres espèces du même sous-genre.

Cette femelle ressemble à mon *D. erythrostoma* ♀; mais son port est plus robuste et ses pieds plus épais; son chaperon est plus convexe et moins large; l'aréole supéromédiane du métathorax est plus courte, elle a la forme d'un triangle équilatéral; l'aréole postéromédiane est plus large et beaucoup moins concave; le postpétiole est une fois plus large que long.

Les palpes sont blanchâtres; le stigmate des ailes a un point blanchâtre à la base. Le reste de la description est exacte.

Remarque. — Il est probable que la *var.* 1 Grav. appartient à une autre espèce.

248. I. FUMIPENNIS.

La femelle *genuina,* reçue de Breslau, est un Ichneumon de ma Division 6; elle se distingue de toutes les autres espèces de cette division par ses hanches de derrière, qui, en dessous, sont *obliquement aciculées avec trois ou quatre lignes élevées,* et, subsidiairement, par l'absence d'un anneau blanc aux antennes. Sous tous les autres rapports de sculpture, ainsi que par les formes et la taille, elle est exactement comparable à mon *I. derivator* ♀.

Palpes blanchâtres; mandibules et bord du chaperon fauves; une linéole blanche aux orbites du vertex; au milieu du bord supérieur du cou deux petits points fauves peu distincts; un point blanc sous la base des ailes; le 7ᵐᵉ segment de l'abdomen marqué d'une tache dorsale blanche un peu souillée, mais qui n'est nullement membraneuse. — La teinte enfumée des ailes, qui a valu

son nom à cette espèce, est devenue très-peu distincte, probablement par suite de vétusté.

250. I. parvulus.

La femelle reçue de Breslau n'a pas plus de $1\frac{1}{2}$ ligne; par son abdomen entièrement ponctué, sans gastrocèles, etc., elle appartient à mon sous-genre *Dicoelotus.*

251. I. subtilicornis.

J'ai reçu de Breslau un mâle et une femelle, comme *genuini.*

Le mâle est un *Phygadeuon.*

La femelle est de la même espèce que mon *Diadr. imbellis* ♀ (*Tentam.* 209. 3), qui devra, par conséquent, changer de nom.

Remarque. — Croyant connaître le véritable mâle de cette espèce, je vais en joindre ici la description :

Diadr. subtilicornis ♂.

Segmentis 2-4 rufo-annulatis; pedibus anterioribus, posticorum femoribus basi tibiisque medio, rufis; squamula et radice albidis = 2 li. — 2 mares.

Habitus totus gracilis. Caput latitudine thoracis, facie subprotuberante. Metathoracis areola superomedia quadrata. Postpetiolus aciculatus; segmentum 2 ante basin transverse subimpressum.

Caput palpis rufescentibus. Antennae fuscae, subtus ferrugineae, articulo 1 toto nigro. Alae squamula et radice albidis, stigmate sordide rufo. Pedes anteriores rufi, coxis basi tarsisque fuscis; postici nigri, femorum basi tibiarumque medio rufis. Abdomen segmenti 2 apice et fascia ante basin rufis, 3 basi summa et apice rufis, 4 apice rufo.

Ces deux mâles ont une extrême analogie avec mon *Diad. pimplarius* ♂ (*Mantis.* p. 93); mais ce dernier est plus grand, et il a, aux quatre pieds antérieurs, les hanches et les trochanters blancs.

252. I. OPPRIMATOR.

J'ai reçu de Breslau une femelle et un mâle *genuini* qui appartiennent à deux espèces très-différentes.

La femelle est de même espèce que mon *Centeteres opprimator* ♀ (*Tentam*. 178. 3).

Le mâle est un *Phoeogenes* auquel je donnerai le nom de

PHOEOG. CONCILIATOR ♂.

Antennarum scapo, segmentis 2-4, pedibusque rufis, coxis et trochanteribus anterioribus pallidis, femoribus tibiisque posticis apice nigris; squamula et radice albis; segmento 2 basi profunde impresso. = 2 $\frac{1}{4}$ li. — I. OPPRIMATOR ♂ Grav. I. 595, 252. — 1 mas.

Caput latitudine thoracis, subtiliter confertim punctatum, clypeo levi, inorbito subelongato non protuberante. Metathoracis areola superomedia longa et angusta, posteromedia nullatenus concava. Abdomen latitudine thoracis, petiolo longo et gracili, postpetiolo convexiusculo parum dilatato; segmento 2 aeque lato ac longo, basi angustato, ibique profunde transverse impresso; segmentis sequentibus latioribus quam longioribus. Pedes subgraciles. Alarum areola cubitalis 2ª quinqueangularis.

Caput palpis albidis, mandibulis fulvis. Antennae articulo 1 undique fulvo, sequentibus subtus fulvis, superne fuscis. Alae stigmate fusco, squamula et radice albis. Pedes rufofulvi, anteriorum coxis et trochanteribus pallidis; posticorum coxis, femoribus apicem versus, tibiisque basi et apice nigris, tarsis fuscis. Abdomen segmento 1 puncto apicali rufo, 2-4 rufis; 5 limbo rufo.

253. I. RUFICOXATUS.

La femelle reçue de Breslau est de la même espèce que mon *Dic. unipunctatus* ♀ (*Tentam*. 176. 3. — *Mantis*. p. 79). C'est une rectification que j'ai déjà indiquée dans les *Ich. oti*. p. 64, où j'ai aussi décrit le mâle.

La femelle qui m'a été envoyée diffère de celles de Belgique, en ce qu'elle a les orbites entièrement noires et les hanches de derrière entièrement fauves.

254. I. ACUTUS.

La femelle reçue de Breslau est un *Phoeogenes* dont les formes ont de l'analogie avec celles de mon *Ph. cephalotes*, mais qui constitue une espèce très-distincte. A la description de Gravenhorst, il faut ajouter que le bord supérieur du cou est blanc.

255. I. MUTABILIS var. 5.

Cette variété, indiquée avec doute par Gravenhorst, n'est pas un Ichneumon : c'est un mâle de *Phygadeuon*.

256. I. RUFILIMBATUS.

Le mâle reçu de Breslau est un *Dicoelotus*, probablement de la même espèce que celui dont j'ai fait mention dans les *Ich. miscel.* 39. 2, et qui m'avait été envoyé, sous ce nom, par M. Von Siebold.

Les aréoles du métathorax sont fortement marginées, la supéromédiane est cordiforme, les aréoles postérieures sont régulièrement ridées en travers et la médiane est concave. Le postpétiole est ponctué, ainsi que les segments suivants; gastrocèles nuls.

256. I. MITIGOSUS.

Le mâle *genuinus*, reçu de Breslau, est un *Phoeogenes* qui m'est inconnu.

Sous le rapport de la coloration, ce qu'il a de plus remarquable, c'est que, aux pieds de derrière, les cuisses sont fauves à l'extrémité et les jambes sont entièrement fauves.

Tête de la largeur du thorax ; aréole supéromédiane aussi longue

que large, arrondie en avant; postpétiole entièrement ponctué; base du 2me segment occupée par une impression transversale nettement limitée et interrompue au milieu.

258. I. pusillator.

J'ai reçu de Breslau un mâle et une femelle *genuini*, qui me semblent appartenir à deux espèces différentes.

Le mâle est de la même espèce que l'*I. xanthops* Grav. (1), mais à écusson tout noir.

Ce mâle est un de ceux à qui Gravenhorst assigne une face *toute blanche;* il s'éloigne de la description en ce qu'il a: 1° le bout des joues blanc; 2° le 1er article des antennes blanc en dessous; 3° une longue ligne blanche devant les ailes; 4° les 4 hanches et trochanters antérieurs blancs. — Il est possible que Gravenhorst ait fait la plus grande partie de sa description d'après les mâles qui ont seulement une *tache faciale* blanche, et que, pour ceux-ci, elle soit exacte; mais, dans ce cas, il est probable qu'ils sont d'une autre espèce, et peut-être de la même que la femelle. La qualification de *crassiusculi* ne convient pas non plus aux pieds du mâle que j'ai reçu. — Je crois que la description est fautive à l'avant-dernière ligne de la page 605, où, au lieu de *duplo latiore et longiore*, il faut *duplo latiore et breviore.*

Quant à la femelle, je suis porté à la regarder comme un *Dicoelotus;* la face postérieure du métathorax est en pente un peu oblique, avec l'aréole médiane fortement concave.

260. I. erythrocerus.

Le mâle reçu de Breslau est la *var.* 1 de Gravenhorst, le mâle *genuinus* n'existant plus dans sa collection.

Cette *var.* 1 appartient à mon sous-genre *Aethecerus;* mais elle ne se rapporte exactement à aucune des espèces que j'ai décrites,

(1) *Herpestomus facialis* ♂ Wesm. *Mantis.* p. 78.

de sorte que je crois convenable de lui laisser provisoirement le nom spécifique qu'elle porte.

Remarque. — Dans ma *Mantissa*, page 89-90, j'ai dit que mon *Oïorhinus pallipalpis* ♂ était probablement de la même espèce que l'*I. erythrocerus* Grav., et que, par conséquent, le nom spécifique donné par moi devait être changé. Aujourd'hui, puisqu'il est certain que ma conjecture était fausse, au moins pour la *var.* 1 de l'*I. erythrocerus*, et puisque, le mâle *genuinus* n'existant plus, toute vérification est devenue impossible à son égard, je suis en droit de conserver à l'*O. pallipalpis* son nom primitif.

SECTIO X.

261. I. FORMOSUS.

Ce mâle est un Ichneumon de ma Division 2, qui a identiquement la même taille, les mêmes formes et la même sculpture de toutes les parties du corps que celui qui est décrit dans mon *Tentamen*, page 42-43, comme mâle de l'*I. obsessor*, et je suis convaincu qu'ils sont, l'un et l'autre, de même espèce, malgré la différence de coloration des antennes.

Un autre mâle qui, sans que je l'aie vu, appartient probablement à la même espèce, est l'*I. salicatorius* ♂ var. 1. Grav. n° 79. Si on compare la description de ce dernier à celle de l'*I. formosus*, on s'apercevra que la différence consiste seulement dans la coloration, 1° de l'écusson; 2° des segments 2 et 3 de l'abdomen; sous ce dernier rapport, l'*I. salicatorius* ressemble à mon *I. obsessor* ♂.

Bien que je ne croie pas avoir commis une erreur en unissant l'*I. obsessor* ♂ aux femelles du même nom, malgré son écusson noir, je n'ai jamais eu l'idée que cette couleur de l'écusson dût être, chez lui, considérée comme normale, et je me suis toujours attendu à la découverte d'autres mâles à écusson blanc, comme les femelles.

264. I. Fabricii.

La femelle reçue de Breslau est un Ichneumon de ma Division 2; elle est conforme à la description de Gravenhorst, excepté les orbites du front, qui ont une ligne blanchâtre, et le postpétiole, qui a un point apical fauve.

Quoique je n'aie plus sous les yeux l'*I. melanocerus* ♀ (*Ich. miscel.* 19. 13), ma description, sauf la couleur des pieds, est si exactement applicable, quant au reste, à l'*I. Fabricii*, que je les crois, l'un et l'autre, de même espèce. Tous les détails de sculpture que j'ai donnés, se retrouvent chez l'*I. Fabricii.*

265. I. incubitor.

La femelle *genuina* que j'ai reçue de Breslau est de la même espèce que mon *I. similatorius* ♀ (*Tentam.* 94. 98). C'est un individu de la plus grande taille, sans linéole blanche sous les ailes, à hanches de devant fauves en dessous et les 4 postérieures ayant une teinte d'un fauve sombre (*coxis rarius nigrobadiis* Grav.), à cuisses de derrière entièrement fauves, segments de l'abdomen 1-4 fauves.

Il est fort difficile de concevoir ce qui a pu porter Gravenhorst à assigner à cette espèce *pedes crassiusculi*, à moins que les autres femelles décrites par lui comme *genuinae* ne soient d'espèce différente.

Remarque. — Je n'ai vu aucune des *variétés* de Gravenhorst. D'après l'opinion émise dans mon *Tentamen*, il est probable que mon *I. chionomus* ♀ est confondu parmi les individus de la *var.* 1; quant à la *var.* 2, elle semble se rapporter à ceux de mes *I. derivator* ♀ qui n'ont qu'une tache blanche au bout de l'abdomen.

266. I. analis.

La femelle reçue de Breslau est de la même espèce que mon *I. analis* (*Mantis.* p. 30); elle a l'inorbite châtain, et le bord supé-

rieur du cou fauve, caractères mentionnés dans ma description et omis dans celle de Gravenhorst.

268. I. LUTEICORNIS.

La femelle reçue de Breslau est un *Phygadeuon*.

SECTIO XI.

270. I. NOBILITATOR ♀.

et

271. I. LAPIDATOR ♀.

En 1857, dans mes *Ich. oti.* p. 53, j'ai indiqué les erreurs que j'avais précédemment commises à l'égard de la synonymie de ces deux espèces en rapport avec les noms qu'elles portent dans l'ouvrage de Gravenhorst; mais, à cette époque, je ne m'étais pas aperçu que cet auteur lui-même s'est probablement trompé dans l'application du nom d'*I. lapidator* Fab.

En effet, Fabricius (*Ent. syst.* II. 160. 41) termine sa description de l'*I. lapidator* par ces mots : *Pedes nigri, antici ferruginei*, qui ne sont nullement applicables à l'*I. lapidator* Grav. dont un des caractères est d'avoir les cuisses de derrière fauves.

De plus, Trentepohl, qui a trouvé, à Kiel, dans la collection de Fabricius, trois individus de son *I. lapidator*, les décrit comme ayant, tous trois, les pieds de derrière entièrement noirs, et comme étant, par conséquent, conformes à la description de l'*Ent. syst.* (*Isis*, 1826, 77. 21); et cependant Gravenhorst cite aussi la description de Trentepohl comme se rapportant à son *I. lapidator* à cuisses fauves!

Sur quel fondement repose l'interprétation de Gravenhorst ? Il

dit, à la p. 630, que Germar lui a transmis l'exemplaire de la collection de Hübner d'après lequel Fabricius a fait sa description; or, il paraît que cet exemplaire avait les cuisses fauves, d'où Gravenhorst a conclu que la description de Fabricius est inexacte.

Pour que cette preuve eût toute la portée que lui attribue Gravenhorst, il faudrait qu'il fût incontestable que l'exemplaire de la collection de Hübner eût *à lui seul* servi de type à la description de Fabricius; mais il en est tout autrement, puisque cet auteur ajoute, en note, *variat rarius antennis albo-annulatis*. Il est donc bien certain qu'il a fait sa description d'après *plusieurs* femelles, les unes à antennes toutes noires, les autres à antennes annelées de blanc. Si, parmi ces diverses femelles, il en était une à cuisses fauves, à tort confondue avec les autres par Fabricius, il n'en reste pas moins vrai que la majorité d'entre elles devait avoir les cuisses noires, conformément à la description de l'auteur et aux trois exemplaires de sa collection de Kiel. De là, je conclus que le nom d'*I. lapidator* Fab. doit s'appliquer à l'*I. nobilitator* Grav.

Quant à l'*I. lapidator* Grav., il me semble très-naturel de lui conserver le nom d'*I. melanocephalus* qui lui a été donné par Gmelin, et dont l'application ne peut pas laisser le moindre doute, comme on peut s'en assurer par la phrase caractéristique de cet auteur : *Capite et abdomine conico albo-maculato nigris; orbita, vertice posterius, antennarumque annulo albis; thorace* PEDIBUSQUE RUFIS.

Voici, en résumé, comment je propose d'établir la synonymie de ces deux espèces :

1. Listrodromus lapidator.

I. lapidator Fab. *Ent. syst.* II. 160. 111. ♀.
— *Syst. Piez.* 84. 57. ♀.
— Trentep. *Isis,* 1826, 77. 21. ♀.
I. nobilitator Grav. I. 627. 70. ♀.
Listr. lapidator Wesm. *Ich. Amb. Eur.* 66. 2 (exclusa synonymia).
Listr. nobilitator Wesm. *Ich. oti.* 53. 1. ♀.

2. Listrodromus melanocephalus.

I. melanocephalus Gmel. *Edit. Lin.* 2687. 251. ♀.
I. lapidator Grav. I. 628. 271. ♀♂.
— Wesm. *Ich. oti.* 53. 2. ♀.

273. I. erythraeus.

D'après la femelle reçue de Breslau, cette espèce diffère de mon *I. discrepator* ♀ (*Tentam.* 102. 110), non-seulement par la coloration des orbites, de l'écusson et des pieds, mais encore par ses antennes plus grêles et par sa tête un peu plus courte et plus oblique derrière les yeux.

Remarque. – Ayant reçu, en 1857, de M. Sichel, deux Ichneumons mâles qui sont évidemment l'autre sexe de l'*I. erythraeus* Grav., je vais en donner la description :

I. erythraeus ♂.

Rufus, abdominis apice nigro, ano albo; scutelli apice, antennarum annulo, facie et orbitis, pedibusque anterioribus subtus, albis; posticis partim nigris, tarsis albo-annulatis. = 3-4 li. — 2 mares.

Caput nigrum, ore et facie, orbitis frontis et verticis, temporibusque et genis, albis. Antennae nigrae, subtus ferrugineae articulo 1 albo, 16-20 superne albis. Thorax rufus; linea abbreviata mesonoti, regione circa scutellum, punctoque basali et apicali metathoracis, nigris; collo, mesosterno, lineolis duabus ad basin alarum, et postscutello albis ; maculis duabus albidis subobsoletis juxta apicem metathoracis. Scutellum album basi rufa. Alae stigmate rufescente, squamula et radice stramineis puncto albo. Pedes anteriores pallide rufi, coxis et trochanteribus totis, femoribus et tibiis subtus, albis; femoribus et tarsorum articulis superne fusco-lineatis; pedes postici coxis albis, superne nigro-maculatis, trochanteribus albis basi nigra; femoribus piceis subtus rufis, geniculis puncto albido; tibiis subtus albidis, postice sordide rufis apice

nigro; tarsis nigris, articulis 3 et 4, 5 basi, albis. Abdomen petiolo nigro, postpetiolo rufo; segmentis 2-4 rufis, 4 margine nigro; 5 nigro; 6 nigro apice albo; 7 toto albo; ventris segmentis 5, 6 et 7 nigris, hoc apice albo; 8 toto et valvis genitalibus albis. -- Sic mas major.

Mas minor differt : 1° capitis lateribus nigris linea orbitali alba ; 2° mesosterno maculis duabus nigris, metathorace toto rufo; 3° pedum anteriorum coxis et trochanteribus puncto nigro; pedum posticorum coxis nigris apice albo, femoribus tibiisque maximam partem nigris.

Hab. in Pedemontio.

Subgenus ISCHNUS.

Parmi les espèces décrites par Gravenhorst, les seules qui réunissent un ensemble de caractères propres à les faire placer dans le même groupe, sont ses *Is. thoracicus, truncator, debilis, filiformis.*

Quant aux autres espèces qui doivent en être éliminées, je rappellerai que : 1° l'*Is. unilineatus* ♂ est pour moi l'*Amb. unilineatus* ♀ (*Ich. oti.* 47. 2); 2° les *Is. porrectorius* et *sannio* sont des mâles de *Cryptus*, et ont probablement pour femelle le *C. assertorius* Grav. (*Tentam.* p. 215); 3° l'*Is. moestus* est pour moi l'*Ich. moestus* (*Ich. oti.* 6. 1); 4° l'*Is. collaris* est mon *Diad. collaris* (*Tentam.* 209. 4).

En examinant les *Ischnus* qui m'ont été envoyés de Breslau et, à cette occasion, ceux de ma collection, le hasard m'a fait découvrir dans ce sous-genre un caractère à ajouter à ceux que je lui avais déjà assignés, et qui consiste en ce que *la base du mésosternum a, dans son milieu, un rebord transversal élevé.*

Ce rebord n'est pas toujours facile à apercevoir, lorsque le prosternum et le mésosternum sont dans leur situation naturelle, c'est-à-dire quand l'extrémité de l'un est intimement appliquée contre la base de l'autre; mais il n'est pas rare qu'ils aient été acciden-

tellement écartés entre eux par l'épingle qui transperce l'insecte : alors, si l'on regarde celui-ci de côté et contre le jour, le rebord du mésosternum se présente sous l'aspect trompeur d'une dent saillante et aiguë.

279. Is. THORACICUS.

Le mâle et la femelle reçus de Breslau ont, comme ceux de Belgique, l'extrême base des jambes de derrière blanche, caractère omis dans la description de Gravenhorst. — Les femelles de Belgique ont l'écusson fauve à la base, quelquefois même entièrement fauve.

280. Is. TRUNCATOR.

La femelle reçue de Breslau diffère de la description de Gravenhorst en ce qu'elle a l'extrême base des jambes de derrière blanche; mais, sous cette base, il n'y a pas d'anneau noir, ce qui la distingue de l'*Is. thoracicus*.

D'après l'examen de cette femelle, je suis porté à croire que je n'ai pas commis d'erreur dans la détermination du mâle décrit sous le même nom dans mon *Tentamen*, p. 215, n° 2. Cependant je ne puis rien affirmer à cet égard avec pleine certitude, parce que, la femelle ayant accidentellement la tête fortement inclinée en arrière contre le thorax, il m'a été impossible d'en apercevoir exactement la forme.

281. Is. DEBILIS.

Gravenhorst ayant décrit sous ce nom deux femelles diversement colorées, j'aurais désiré les examiner toutes deux; malheureusement, l'une d'elles manque dans sa collection, de sorte que j'ai reçu seulement celle qui a l'écusson blanchâtre et une ligne de même couleur devant les ailes.

Cet *Ischnus* appartient à une espèce très-différente des deux précédentes : sa tête est lisse, très-luisante et, au lieu d'être subcubique, elle est plutôt transversale.

282. Is. FILIFORMIS.

Le mâle reçu de Breslau s'éloigne de la description de Gravenhorst, en ce que, 1° le 1er article des antennes a en dessous un point blanc; 2° le bord supérieur du cou est marqué de deux points blancs; 3° il y a sous les ailes des traces d'une linéole blanche; 4° les quatre hanches antérieures sont jaunâtres en dessous, vers l'extrémité.

283. Is. PULEX.

La femelle reçue de Breslau est identiquement de la même espèce que l'*Ich. brevicornis* Grav., comme je l'ai annoncé sous le n° 23. Elle diffère de la description par une tache fauve au milieu du bord supérieur du cou, et par une linéole fauve devant les ailes.

Cette femelle s'éloigne de tous les autres *Ischnus*, 1° par son abdomen, dont le postpétiole est plus brusquement élargi, et dont le dernier segment est très-court et obtus; 2° par la direction de sa tarière, qui est arquée vers le haut; 3° par ses antennes notablement plus courtes.

L'importance de ces caractères me semble suffisante pour justifier l'établissement d'un sous-genre particulier que je propose de nommer :

HETERISCHNUS.

Abdomen apice obtusum, segmento ultimo brevissimo.
Terebra sursum arcuata.
(Caetera pleraque sicut in *Ischnis*.)

HETER. PULEX ♀.

Is. PULEX Grav. I. 652. 283. — *Ich. brevicornis* Grav. I. 146. 23.

Subgenus BRACHYPTERUS.

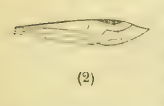
291. Brach. means.

J'ai reçu de Breslau l'exemplaire d'après lequel Gravenhorst a fait sa description.

Cet Ichneumon ressemble tellement à l'*I. crassipes* Grav. (1) par la taille, les formes, la sculpture et les couleurs, que, sans le singulier état des ailes, je n'hésiterais pas à le regarder comme de même espèce; peut-être cependant les premiers articles du flagellum des antennes sont-ils un peu plus courts et un peu plus épais.

L'aréole supéromédiane du métathorax est en rectangle un peu plus long que large; le postpétiole est très-finement aciculé; les gastrocèles forment deux légères impressions transversales.

Quant à certains caractères signalés par Gravenhorst, tels que la protubérance de la face et la largeur du postpétiole, ils existent également chez son *I. crassipes*, et, chez celui-ci, il y a des individus dont le métathorax présente aussi des vestiges de deux petites dents.



(2)

Les ailes du *Brach. means* non-seulement sont courtes et à 2me aréole cubitale nulle, mais elles semblent en outre un peu chiffonnées; elles ont à peu près l'aspect d'ailes qui n'auraient pu s'étendre pour acquérir leur ampleur normale.

Je n'ai cependant aucune preuve qu'un arrêt de développement dans les ailes, au moment de la dernière métamorphose, puisse entraîner à sa suite une modification de nervation aussi considérable; d'ailleurs, je me hâte de dire que je possède un second individu du *Brach. means*, trouvé dans un envoi d'Ichneumonides de

(1) Mon *I. latrator* ♀ *Tentam.* 63, 58.

(2) Une aile antérieure du *Brachypterus means* fortement grossie.

Suède provenant de M. Dahlbom, sous le nom d'*I. scansorius* Zetters. Il est d'un quart plus petit que celui de Gravenhorst; les antennes ont les articles 1-5 fauves, 6 et 7 noirâtres, 8-12 blancs; le 4me segment de l'abdomen est entièrement fauve, et le 7me seul a une tache blanche; pour tout le reste, comme pour les ailes, il y a parfaite ressemblance.

Dans cette conformité de l'état des ailes chez deux individus de la même espèce, on sera sans doute porté à voir la preuve d'un caractère normal plutôt que la répétition d'une même monstruosité.

Remarque. — M. le professeur Foerster, d'Aix-la-Chapelle, sans avoir eu connaissance du *Brach. means,* l'a placé en tête de la série des *Pezomachus,* sous le nom de *Pterocormus means* (*Monog. der Gatt. Pezom.* p. 71).

ICHNEUMONOLOGIA EUROPAEA.

PARS II.

Subgenus MESOLEPTUS Grav.

SECTIO II.

15. M. LARVATOR.

Le mâle reçu de Breslau est de la même espèce que mon *Plat. varipictus* ♂ (*Ich. Plat. Eur.* p. 25). J'avais déjà indiqué cette synonymie dans les *Ich. oti.* 59. 3, en 1857.

Subgenus HOPLISMENUS Grav.

5. H. PICTUS.

J'ai reçu de Breslau le mâle et la femelle qui appartiennent à deux espèces très-différentes.

Le mâle est mon *Plat. rufus* ♂ (*Tentam.* 154. 1. — *Mantis.* p. 70. — *Ich. Plat. Eur.* p. 15. — *Ich. miscel.* 55. 2.) Il est rare que ce *Platylabus* ait l'extrémité de l'écusson jaunâtre comme l'individu de Gravenhorst; il varie, d'ailleurs, considérablement à l'égard de l'étendue respective des couleurs fauve et noire sur les diverses régions du corps.

La femelle est mon *Ich. exornatus* ♀ (*Tentam.* 80. 80. — *Ibid.* p. 220. — *Mantis.* p. 59. — *Ich. miscel.* 36. 28). — Cet Ichneumon, dont j'ai reçu un grand nombre d'exemplaires de Cortenaeken, près de Diest, varie beaucoup : on le trouve dans les bois de sapins.

9. H. ALBINUS.

La femelle reçue de Breslau est de la même espèce que mon *Plat. errabundus* ♀ auquel je l'avais rapportée avec doute (*Mantis.* p. 75). Elle a, comme mes exemplaires, le bord du 5me segment blanc; mais ses quatre jambes antérieures sont entièrement fauves, et celles de derrière sont fauves dans une plus grande étendue.

12. H. ORBITATUS.

Le mâle reçu de Breslau est, sans aucun doute, le véritable mâle de l'*H. cothurnatus* Grav. nº 11 (*Plat. cothurnatus* ♀ *Tentam.* 157. 6).

Le *Plat. cothurnatus* ♀ n'est pas rare dans les bois de sapins, près de Cortenacken, et il est étonnant qu'on n'y ait pas encore pris le mâle.

COURTES ADDITIONS

A MES DESCRIPTIONS ICHNEUMONOLOGIQUES.

... trahit quodcumque potest, atque addit acervo.
(Hor. *Satir.* 1.)

Comme il est possible qu'un temps assez long s'écoule avant que je reprenne encore la loupe et la plume pour décrire des Ichneumons, je profite de l'impression du présent opuscule pour publier un très-petit nombre de descriptions nouvelles.

Subgenus ICHNEUMON (Div. 2).

Ich. cerebrosus ♀.

Scutello albo; tibiis rufis, posticis apice nigris; segmentis 2 et 3 rufis, 6 et 7 macula alba; antennis subfiliformibus albo-annulatis; metathoracis areola superomedia quadrata; postpetiolo aciculato; gastrocoelis parvis; TUBERCULO SUB COXIS POSTICIS. = 5 li. — 3 feminae.

Habitus *I. extensorii, confusorii* Grav. etc.

Caput palpis fuscis, mandibularum medio rufo. Antennae articulis 4-10 vel 6-10 subtus ferrugineis aut badiis, 11-15-16 albis. Thorax colli margine supero punctis duobus badiis, interdum obsoletis. Scutellum album. Alae stigmate fulvo, squamula et radice nigris, areola cubitali 2ª quinqueangulari. Pedes femoribus anterioribus apice rufis, anticis interdum rufis basi summa nigra; tibiis rufis, posticis apice nigris, interdum intermediis apice et posticis summa basi fuscis; tarsis anterioribus rufis, posticis vel

totis nigris, vel articulis 1 et 2 rufis apice nigro. Abdomen segmentis 2 et 3 rufis; 4 angulis basalibus vel lateribus totis rufis; 6 et 7 macula alba.

Cette espèce n'a pas jusqu'à présent été trouvée en Belgique; j'en ai reçu deux individus de M. Kriechbaumer, de Munich, dont l'un sous le nom d'*I. extensorius;* un troisième m'a été envoyé de Suède, par M. Dahlbom.

Ich. haematonotus ♀.

Scutello et mesothoracis dorso castaneis; tibiis, segmentisque 1-3 *rufis*, 6 *et* 7 *macula alba; antennis albo-annulatis; postpetiolo aciculato.* = 4 li. — 1 femina.

Habitus *I. extensorii, confusorii* Grav., etc. — Caput vix latitudine thoracis, pone oculos rectum. Antennae crassiusculae (in nostro specimine apice mutilae). Metathorax areolis plerisque subtiliter marginatis, superomedia quadrata; spiraculis linearibus breviusculis. Alae areola cubitali 2ª quinqueangulari. Pedes subcrassiusculi. Abdomen oblongoovatum, postpetiolo subtilissime aciculato et lineis duabus elevatis; gastrocoelis transversis sublinearibus, spatio interjacente fere latioribus; terebra vix exserta. — Affinis nostro *I. Dahlbomi* (*Ich. ot.* 29. 27), sed habitu toto robustiore, antennis pedibusque crassioribus, abdomine latiore, femorumque colore differt.

Caput mandibulis macula rufa. Antennae articulis 10-14 albis, subtus ferrugineis. Thorax colli margine supero rufo; lineola castanea subobsoleta infra alas; dorsulo castaneo, vitta abbreviata nigra. Scutellum et postscutellum castanea. Alae flavescentihyalinae, stigmate, squamula et radice rufis. Pedes femoribus anterioribus apice, anticis subtus etiam, rufis; tibiis tarsisque omnibus rufis, horum articulo 5 fusco. Abdomen segmentis 1-3 rufis; 5 punctulo apicali albo; 6 et 7 macula alba.

Cet Ichneumon m'a été communiqué par M. Sichel, comme venant de la collection de Mr Léon Fairmaire, de Paris.

Subgenus ***HOPLISMENUS.***

Hopl. lamprolabus ♀.

Dans mes *Ich. ot.* p. 43-44, j'ai établi les caractères de cette espèce aussi exactement qu'il était possible de le faire d'après l'examen d'une seule femelle. Depuis lors, j'en ai reçu une seconde, originaire du nord de la France, dont le postpétiole est assez fortement chagriné, de sorte que l'expression *postpetiolo sublevi* employée dans ma diagnose ne lui est pas applicable. Cependant les autres différences énumérées à la p. 44 subsistent, c'est-à-dire que, comparé à l'*H. terrificus* ♀, l'*H. lamprolabus* s'en éloigne : 1° par ses antennes un peu moins grêles et moins longues, et toutes noires; 2° par son mésothorax, qui est un peu moins mat; 3° par ses cuisses de forme moins linéaire; 4° par sa tarière plus courte.

J'ai en outre reçu un mâle, originaire des Pyrénées, ayant la coloration de l'*H. lamprolabus* ♀, excepté une linéole blanche aux orbites de la face, et que la sculpture du postpétiole ne saurait faire distinguer de l'*H. terrificus* ♂, mais dont les antennes sont un peu moins grêles. Ce mâle qu'on serait tenté de réunir à l'*H. lamprolabus* ♀, présente, dans la conformation du pétiole de l'abdomen, un caractère fort remarquable, dont l'expression *petiolus bicoarctatus* donnerait une idée assez exacte. En effet, son pétiole offre un léger étranglement à peu de distance de la base, puis, après s'être élargi en décrivant une courbe, il se rétrécit de nouveau, de manière à former un second étranglement à l'origine du postpétiole. Ce pétiole est d'ailleurs parfaitement symétrique dans toute son étendue, et, de même que chez l'*H. lamprolabus* ♀, sa face supérieure est extrêmement luisante et lisse, et subcanaliculée.

J'ai peine à croire néanmoins que cette conformation du pétiole soit normale, ou que, tout au moins, elle existe constamment développée au même degré. Du reste, si je suis entré dans ces détails, c'est afin d'éveiller l'attention des entomologistes qui seraient

en position d'étudier comparativement plusieurs mâles de cette espèce.

J'ajouterai que ce mâle porte, fixée à son épingle, une chrysalide de Lépidoptère diurne d'où il est sorti, et qu'il se trouvait avec l'*H. lamprolabus* ♀ et des *H. terrificus* dans une boîte d'Ichneumonides reçue récemment de M. Sichel.

Subgenus AMBLYTELES.

Ambl. Panzeri.

Tentam. 136. 35.

Post nostram *var.* 4, addendum :

Var. 5. ♂ : *Similis genuinis, sed marginibus segmentorum concoloribus.* — 1 mas.

Caput orbitis facialibus albidis. Antennae subtus articulis 3 et sequentibus rufis, sensim obscurioribus. Thorax scutello sulfureo. Alae stigmate castaneo, squamula et radice nigris. Pedes femoribus rufis, anteriorum apice summo albido, posticorum nigro; tibiis albidis, apicem versus rufescentibus, posticarum basi et apice summis nigris; tarsis anterioribus albidis, posticis fuscis. Abdomen segmento 1 nigro, 2 et 3 totis rufis, 4-7 totis nigris.

Ambl. homocerus.

Ich. Amb. Eur. 47. 38.

Après la diagnose, il faut ajouter en supplément :

Var. 1. ♀ : *Antennarum medio rufo.* — 1 femina.

Var. 2. ♂ : *Coxis posterioribus macula externa castanea.* — 1 mas.

La femelle de la *var.* 1 a les articles 7-15 des antennes fauves : c'est la seule différence qu'elle présente avec les femelles *genuinae*.

Chez le mâle de la *var.* 2, la tache châtain des quatre hanches

postérieures en occupe non-seulement les côtés, mais encore une faible partie du dessous. Pour ce qui concerne les hanches de derrière, cette tache n'a, tant par sa situation que par sa grandeur, aucune analogie avec le point fauve ou châtain qu'on observe souvent chez l'*A. camelinus* au-dessus des mêmes hanches, près de la cavité où s'articule le trochanter.

Subgenus ANISOBAS.

Anis. flaviger ♀.

Dans mon *Tentamen* (p. 220, nº 4), j'ai placé cette espèce, dont je ne connaissais que la femelle, à la suite de mes *Hepiopelmus*, en indiquant la forme toute particulière de ses mandibules et de son chaperon. Plus tard (*Ich. Amb. Eur.* p. 64), je l'ai mise en tête de mes *Anisobas,* auxquels elle ressemble davantage par le chaperon, bien que ses mandibules soient très-différentes; sa véritable place n'est donc pas encore certaine.

Depuis assez longtemps, je possède aussi le mâle, dont la description a été omise, par inadvertance, dans mes derniers opuscules sur les Ichneumons. C'est une lacune que je vais combler ici :

Anis. flaviger ♂.

Caput palpis, mandibularum medio, clypei apice et lateribus, faciei orbitis et macula infra antennas, orbitis frontalibus, orbitisque externis angustissime, flavoalbis. Antennae articulo 1 subtus flavoalbo. Thorax colli margine supero, linea ante alas, lineolaque infra alas flavis. Scutellum pustulis duabus flavis. Alae stigmate et squamula fuscis, radice badia. Pedes anteriores coxis subtus flavidomaculatis, femoribus et tibiis antice ferrugineis; postici tibiis basi badiis. Abdomen nigrum, segmenti 2 margine summo rufo. = 4 li.

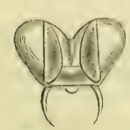
Subgenus HEPIOPELMUS.

Hepio. eudoxius.

Dans mon *Tentamen* (p. 142, n° 3), j'ai décrit sous ce nom un Ichneumon mâle dont je n'avais pas la femelle, et dont, par conséquent, la place était douteuse, comme j'en ai prévenu au haut de la p. 141. En 1852, j'ai pris un second mâle de même espèce, et, en 1854, j'en ai reçu un pris par M. Sichel aux environs de Paris. Je commençais à désespérer de jamais connaître la femelle, lorsque, au mois d'août 1857, j'en ai trouvé une près de Bruxelles.

Après cette découverte, j'ai repris l'examen des caractères de cette espèce, et, l'ayant comparée successivement à toutes celles de ma collection, je suis resté convaincu qu'elle n'a de rapports naturels avec aucune autre. Systématiquement, elle appartiendrait au groupe de mes *Ich. Oxypygi;* mais, pas plus dans ce groupe que dans les autres, je ne saurais lui assigner une place dans les sous-genres que j'ai établis, de sorte que j'ai dû me résigner à en proposer un nouveau sous le nom de

(1)



Subgenus HERESIARCHES.

Caput *breve, occipite pone stemmata abrupte declivi.*
Mandibulis angustis, apice acutis integerrimis.
Labri margine medio dilatato.
Clypei margine integro et mutico.
Faciei margine infra antennas exciso.
Antennis feminae *valde longis et gracilibus, apice arcuatis et setaceis.*

(1) Tête de l'*Heresiarches eudoxius* ♀ fortement grossie et vue par devant; les mandibules sont bâillantes, afin de mettre en évidence leur forme, ainsi que celle du labre.

THORAX *scutello modice convexo.*

Metathoracis spiraculis linearibus.

Metathoracis areola superomedia levissima et nitidissima, immarginata.

Alarum areola cubitali 2ª quinqueangulari.

Pedibus mediocribus, unguiculis simplicibus.

ABDOMEN *petiolo longo et gracili.*

Postpetiolo subdeplanato, quadrato, aciculato, spiraculis subprominulis.

Gastrocoelis linearibus et sublongitudinalibus.

Terebra FEMINAE *breviter exserta, segmento ventrali ultimo ejus originem non attingente.*

La diagnose de l'*Heres. eudoxius,* telle qu'elle est rédigée dans mon *Tentamen,* laissant à désirer sous le rapport de l'exactitude, et étant d'ailleurs incomplète, puisqu'elle ne s'applique qu'au mâle, j'y substituerai la suivante :

HERES. EUDOXIUS ♂♀.

Scutelli margine laterali, lineis et maculis thoracis, abdominis segmentorum margine, macula in angulis apicalibus anteriorum, anoque eborinis; pedibus anterioribus basi albis, eorum femoribus subtus et tibiis, tibiisque posticis basi, stramineofulvis. (*Clypeo, facie et orbitis, scapoque subtus, eborinis* ♂. — *Clypei lateribus et orbitis eborinis; antennis albo-annulatis* ♀) = 4 li. — HEPI. EUDOXIUS Wesm. *Tentam.* 142. 3. ♂. — 3 mares et 1 femina.

Pour les détails, je renvoie à la description que j'ai donnée du mâle dans mon *Tentamen;* les deux autres mâles que j'ai vus depuis lors diffèrent seulement en ce que la couleur noire est plus étendue à la région postérieure des quatre cuisses antérieures. Quant à la femelle, sa coloration, comparée à celle des mâles, ne présente d'autres différences que celles indiquées dans la diagnose, excepté pour les hanches intermédiaires qui sont en partie noires ;

à quoi il faut ajouter que toutes les lignes et les taches blanches du thorax et de l'abdomen ont une légère teinte soufrée plus prononcée que chez les mâles.

Subgenus PHOEOGENES.

Pheo. melanogonus.

L'espèce désignée sous ce nom dans mon *Tentamen* (182. 5) n'est pas probablement la même que l'*I. melanogonus* genuinus de Gravenhorst que j'ai indiqué comme synonyme; car, d'après la description, celui-ci a sous les hanches de derrière une petite dent *aiguë* (fauve?), tandis que le mien a cette dent *obtuse* et noire.

Je regrette de n'avoir pas demandé, à Breslau, communication de l'*I. melanogonus* genuinus : c'est un oubli à réparer plus tard.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ESPÈCES CONTENUES DANS LES *MÉLANGES CRITIQUES*, ETC

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ESPÈCES CONTENUES DANS L'*APPENDICE*, ETC.

FIN.

Bruxelles, imprimerie de M. Hayez.

